

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANCAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES ETRANGERES  
FILIERE : LANGUE FRANCAISE  
OPTION : LITTERATURE GENERALE ET COMPAREE

N° :.....

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique**

**Par : BENCHABANE Hanen**

**AZRI Bouchra**

**Intitulé**

**Identité sexuelle et transgression textuelle dans  
« HIZYA » de Maïssa Bey**

**Soutenu devant le jury composé de :**

M. MAUCHE Salim	Université de M'sila	Président
Pre. SOUAMES Amira	Université de M'sila	Rapporteur
M. LEHIMEUR Noureddine	Université de M'sila	Examineur

**Année universitaire : 2023/2024**

## **Remerciements**

Nous remercions d'abord, Dieu le tout Puissant qui nous a donné la patience et le courage pour réaliser ce travail.

Nous exprimons nos remerciements à notre Professeure Pre SOUAMES pour ses précieux conseils, ses encouragements, son suivi continu et surtout sa patience.

Nos remerciements s'adressent également aux membres du jury qui ont accepté de lire ce travail et de l'évaluer.

Enfin, nous remercions tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin à la réalisation de cette recherche.

**AZRI Bouchra**

**BENCHABANE Hanane**

## **Dédicaces**

A mes très chers parents pour leur encouragement durant toute ma vie.

A mon cher mari pour son aide et sa patience.

A mon petit prince Iyed.

A mes frères et ma chère sœur.

A tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

**Bouchra**

## **Dédicaces**

A mes parents. Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de me combler. Qu'Allah leur procure bonne santé et longue vie.

A celle que j'aime beaucoup et qui m'a soutenue tout au long de ce projet : mon chère amie Zahra, et bien sûr à tous mes frères.

A toute ma famille et mes amies.

A mon binôme Bochra. Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

**Hanane**

# TABLE DES MATIERES

## REMERCIEMENTS

## DEDICACE

## INTRODUCTION..... 7

## CHAPITRE I. TEXTE ET CONTEXTE

I. 1 Maïssa Bey : une écrivaine engagée .....	11
I. 2 L'histoire du roman <i>Hizya</i> .....	12
I. 3 La condition féminine .....	13
I. 4 L'étude du paratexte .....	15
I. 5 Analyse du titre <i>Hizya</i> .....	16

## CHAPITRE II. TRANSGRESSION THEMATIQUE

II. 1 Qu'est-ce-que la transgression ? .....	19
II. 2 La transgression socioculturelle dans <i>Hizya</i> .....	19
II. 3 L'étude narratologique .....	20
II. 3. Les personnages féminins dans <i>Hizya</i> : Croisement de destin.....	20
II. 3. 2 Transgression spatio-temporelle .....	25
II. 4 La femme entre tradition et modernité .....	29
II. 5 <i>Hizya</i> entre tradition et modernité .....	30
II. 6 L'héroïne <i>Hizya</i> entre rêve et réalité.....	31
II. 6 Les formes de la transgression féminine.....	32
II.6. 1 Transgression des codes sociaux .....	33
II. 6. 2 Transgression sexuelle .....	35
II.7 Les motivations de la transgression féminine dans <i>Hizya</i> .....	36
II. 7. 1 La recherche de liberté et d'émancipation .....	36
II. 7. 2 Affirmation de soi .....	36
II. 8 Les conséquences de la transgression dans le roman <i>Hizya</i> .....	37

## **CHAPITRE III. Transgression stylistique**

III. 1 Les techniques et les stratégies littéraires .....	39
III. 2 L'expression stylistique dans la littérature .....	40
III. 3 Utilisation des pronoms personnels .....	41
III. 4 Figures de style .....	43
III. 4. 1 Figures d'opposition .....	43
III. 4. 2 Figures d'analogie .....	43
III. 4.3 Figures d'amplification .....	44
III. 5 Typographie du roman .....	45
III. 5. 1 Typographie normale .....	45
III. 5. 2 Typographie italique .....	46
III. 6 Monologue intérieur .....	47
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>51</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>56</b>
<b>RESUME</b> .....	<b>58</b>

**INTRODUCTION**

**GENERALE**

## INTRODUCTION GENERALE

---

Les femmes écrivent depuis une époque en Algérie mais ce n'est qu'aujourd'hui qu'elles semblent sortir progressivement de l'oubli ou de l'indifférence, gagnent du terrain, dépassent et ignorent les discours réducteurs. En effet, elles remettent en question le système patriarcal et insistent sur le développement de l'individualité et l'épanouissement de l'être. Ces femmes ressentent le besoin pressant de donner voix (e) à leur vécu et de réfléchir la condition féminine, souvent marginalisée ou mal comprise, dans ces sociétés. Pour cette génération féminine, l'écriture ne se limite pas à une simple forme littéraire ou artistique, elles considèrent celle-ci comme une véritable libération, car elles cherchent à se démarquer des hommes en cherchant à avoir leur propre style d'écriture. Une image de la femme libre qu'elles tentent tant bien que mal de faire connaître. On peut dire alors que l'écriture des femmes est un besoin, une nécessité pour une quête d'identité et un désir fondamental de liberté et de transgression.

*« Une femme qui se met à écrire risque d'abord l'expulsion de la société (...) Aujourd'hui, on peut dire qu'il y a une dizaine d'Algériennes qui écrivent. Par la langue française, elles se libèrent, libèrent leurs corps, se dévoilent, essaient de se maintenir en tant que femmes travailleuses et, quand elles veulent s'exprimer par l'écriture, c'est comme si elles expérimentaient ce risque d'expulsion. En fait la société veut le silence. À un moment donné, toute écriture devient provocation »<sup>1</sup>.*

Ceci dit, la transgression se définit comme un acte qui contrevient à la loi, un acte qui est donc contraire à ce qui est prescrit et qui enfreint les règles. Au sein de la constellation d'écrivaines qui se sont engagées à transgresser et à donner une voix aux femmes, Assia Djebar trône en tant que figure emblématique, souvent saluée comme la pionnière de la littérature féminine en Algérie. Son œuvre a tracé le chemin pour un grand nombre d'autres auteures, tant au niveau national qu'international. Parmi celles-ci figurent des noms éminents tels que Yamina Méchakra, Laila Sebbar, Malika Mokkadem et Maïssa Bey.

Cette dernière, notamment, est au cœur de notre étude, parce qu'elle accorde une grande importance, à travers ses œuvres, à la situation de la femme algérienne, qui est toujours dépendante de l'homme et soumise aux règles de sa société. Dans ses œuvres, on remarque qu'il y a un désir d'émancipation et de violation de ces lois excessives, car il est important de souligner que la femme algérienne ne se bat pas seulement contre l'ordre établi, mais également contre le code de la famille qui institutionnalise et légalise son

---

<sup>1</sup>ACHOUR, Christiane, *Noun : Algériennes dans l'écriture*. Biarritz : Atlantica, 1998, p. 21

## INTRODUCTION GENERALE

---

asservissement. En général, les textes de Maïssa Bey sont adressés aux femmes algériennes afin de les encourager à s'émanciper davantage et à se débarrasser définitivement de l'obscurantisme.

« C'est ainsi que, de génération en génération, pour maintenir la tradition, des mères exercent leur pouvoir – le seul qui leur soit permis – sur d'autres femmes, d'autres mères, dans l'espace domestique – le seul qui leur soit Réservé. »<sup>2</sup>

Grâce à son dévouement, Maïssa Bey est devenue une figure emblématique dans la littérature algérienne. Sa carrière d'écrivaine est extrêmement riche et diversifiée en œuvres littéraires et artistiques. Des nouvelles (*Nouvelles d'Algérie*), des pièces de théâtre (*Chaque pas quefait le soleil*), des essais (*L'une et l'autre*) et des romans (*Au commencement était lamer*). Parmi ses romans, nous nous sommes intéressés à son avant dernier roman *Hizya*, publié en 2015 aux Éditions Barzakh.

Parler de la thématique de la transgression chez Maïssa Bey dans *Hizya*, nous mène à poser la problématique suivante : comment Maïssa Bey utilise-t-elle des techniques et des stratégies pour transgresser les normes et créer un texte fondé sur la subversion, l'imprévu, le bouleversement et le renversement des valeurs et des conventions établies dans une société moderne?

Nous avons choisi ce corpus, car dans le cadre de *la littérature féminine en Algérie*, l'étude de la transgression féminine dans le roman "*Hizya*" est d'une importance capitale. Elle offre la possibilité de faire le point sur les contraintes imposées aux femmes dans la société patriarcale, de remettre en question les stéréotypes de genre et d'engager un débat sur l'émancipation des femmes à travers le personnage de *Hizya*. Maïssa Bey en tant que féministe et défenseuse des droits des femmes, elle s'oppose à tout ce qui dévalorise et écrase les femmes, ainsi qu'aux règles que la société impose aux femmes en particulier, elle possède un style propre et une pudeur provocatrice et transgressive envers les sujets qu'elle aborde, qui sont considérés comme des tabous et des interdits, et sont particulièrement inabordables dans un pays de religion musulmane. Ce choix spécifique témoigne de la reconnaissance de son travail en tant qu'exploratrice et interprète des réalités féminines, non seulement en Algérie, mais aussi à l'échelle mondiale.

---

<sup>2</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Ed. Barzakh octobre, 2015

## INTRODUCTION GENERALE

---

Dans le cadre de cette problématique, nous formulons d'autres questions secondaires : quels sont les rapports qui articulent l'écriture féminine avec l'écriture transgressive? De quelle manière se manifeste la transgression du protagoniste dans une société conservatrice?

Pour répondre à cette problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

- l'écriture de Maïssa Bey serait une écriture féminine et transgressive.
- l'écriture de Maïssa Bey se manifesterait comme une forme de dénonciation de la condition féminine dans la société algérienne.
- la transgression littéraire féminine serait un moyen puissant pour les femmes d'affirmer leur voix, de briser les barrières et de contribuer à l'évolution de la littérature.

Le but de ce travail n'est pas l'enfermement dans une étude stéréotypée sur le genre féminine ou l'écriture féminine mais analyser les formes et les enjeux de la transgression féminine au niveau textuel dans *Hizya* de Maïssa Bey, en examinant comment l'écrivaine utilise l'écriture pour dénoncer la situation des femmes algériennes et explorer les thèmes de la condition féminine et de la violence dans une société patriarcale.

Afin de vérifier nos hypothèses et obtenir les résultats désirés, nous adoptons une approche sociocritique et narratologique inspiré de Charles Bally et Gérard Genette qui sont des figures emblématiques de la littérature française.

Notre recherche s'articulera autour de trois chapitres. Dans le premier chapitre intitulé *texte et contexte*, nous allons aborder l'étude du paratexte, nous présenterons brièvement l'auteure et son œuvre et donnerons un aperçu sur la condition féminine et sa relation avec notre corpus.

Quant au deuxième chapitre intitulé *transgression thématique*, l'étude sera consacrée à l'héroïne Hizya en tant que personnage liminaire. En ce qui concerne la dimension narratologique, nous examinerons comment l'espace romanesque et le système des personnages sont déployés dans ce corpus, puis nous allons étudier la manière par laquelle l'auteure aborde le sujet de la transgression en identifiant les formes, les motivations et les conséquences de cette transgression.

## INTRODUCTION GENERALE

---

Nous avons réservé le troisième et le dernier chapitre intitulé *transgression stylistique* à l'étude stylistique, l'utilisation des pronoms personnels, figures de style, la typographie du roman et le monologue intérieur.

**CHAPITRE I**  
**TEXTE ET CONTEXTE**

## I.1 Maïssa Bey : une écrivaine engagée

Maïssa Bey, de son vrai nom Samia Benameur, est une femme de lettres et écrivaine algérienne qui est née le 22 octobre 1950 à Ksar-el-Boukhari, en Algérie.

*« Son vrai nom Benameur Samia, Maïssa Bey est le nom de plume qui est donné par sa mère : C'est ma mère qui a pensé à ce prénom qu'elle avait déjà voulu me donner à la naissance [...] Et l'une de nos grand-mères maternelles portait le nom de Bey [...]. C'est donc par des femmes que j'ai trouvé ma nouvelle identité, ce qui me permet aujourd'hui de dire, de raconter, de donner à voir sans être immédiatement reconnu »<sup>3</sup>*

Elle a appris la langue française grâce à son père qui était instituteur. Il a été tué durant la guerre de révolution algérienne. Elle a fait ses études au lycée Fromentin d'Alger puis universitaire en lettre française et a fini par enseigner le français au lycée. Elle a commencé sa carrière littéraire dans les années 1980, Maïssa Bey est actuellement Professeure de français à l'université de Sidi- Bel-Abbès où elle réside. Elle écrit en langue française, dont elle déclare qu' «il est bien plus réaliste de (la) considérer comme un acquis, un bien précieux, et peut-être même un “butin de guerre” ainsi que la définissait Kateb Yacine»<sup>4</sup>.

Maïssa Bey a obtenu beaucoup de prix grâce à son style d'écriture littéraire puissant et émouvant qui explore les complexités de la société algérienne contemporaine et un fort désir d'aborder des thèmes considérés comme des sujets tabous.

Maïssa Bey considère qu'écrire n'était pas une option, mais plutôt une nécessité engendrée par les blessures et les souffrances collectives ou personnelles. Elle est perçue comme une écrivaine engagée car elle aborde des sujets qui touchent la société algérienne, en particulier la condition des femmes.

L'écriture pour elle est son dernier rempart : *«A tous ceux qui me demandent pourquoi j'écris, je réponds tout d'abord que je n'ai plus le choix [...] parce que l'écriture est mon dernier rempart elle me sauve de la déraison et en cela que je peux parler de l'écriture»<sup>5</sup>.*

---

<sup>3</sup> Biographie de Maïssa Bey <http://www.arabesques-zeditions.com/FR/articles/136411.HTMC> [Site consulté le 15/04/2024]

<sup>4</sup> Tiré de cinq romans algériens Marsa, France 199

<sup>5</sup><http://www.arabesques-zeditions.com/FR/articles/136411.HTMC> [Site consulté le 20/05/2024]

Elle est fondatrice et Présidente d'une association de femmes algériennes, « Paroles et écriture ». Son œuvre tente de briser les secrets et les tabous de l'Histoire et de la société algériennes, de rompre les silences et les non-dits dans la confrontation des passés et des générations. Elle a été l'invitée des Belles Etrangères Algérie en 2003.

Maïssa Bey est co-fondatrice des éditions Chèvre-feuille étoilée où elle dirige la collection *Les chants de Nidaba* et de la revue "*Etoiles d'Encre*". Auteur de plusieurs romans et nouvelles elle publie également de très nombreux textes dans des revues littéraires (*Etoiles d'Encre*, *Librio*, *Folie d'Encre*...). Certains ont été adaptés au théâtre (Cie Théâtre'Elles de Montpellier, Cie L'œil du Tigre de Reims).

L'œuvre de Bey demeure une référence majeure dans la littérature algérienne et francophone, offrant une contribution significative à la réflexion sur les questions de genre et les défis spécifiques auxquels les femmes font face dans les contextes de changement social et culturel. Maïssa Bey continue d'écrire et de publier régulièrement, et son œuvre reste une référence importante dans la littérature algérienne contemporaine, influençant de nombreux écrivains et lecteurs par sa voix unique.

## I.2 L'histoire du roman *Hizya*

*Hizya* est l'avant dernier né de l'écrivaine algérienne Maïssa Bey. Apparue en 2015 aux éditions Barzakh, cette œuvre prend la place d'un roman socioculturel. A travers cette œuvre littéraire *Hizya*, l'écrivaine a remonté à un temps extrêmement éloigné, elle a emprunté le récit de son œuvre d'une légende de l'Algérie très ancienne. *Hizya et son cousin Saïd*. Le couple a vécu une histoire d'amour qui s'est terminée par un mariage. Mais malheureusement, Hizya est décédée dans les bras de son amant à l'âge de 23 ans, et sa mort reste un mystère à ce jour :

*« Nous avons campé ensemble sur l'Oued Ithel ;C'est là que la reine des jouvencelles me dit adieu.C'est cette nuit-là qu'elle passa de vie à trépas ;C'est là que la belle aux yeux noirs quitta ce monde.Elle se tenait serrée contre ma poitrine, lorsqu'elle rendit l'âme.Les larmes remplirent mes yeux, et s'écoulaient sur mes joues »<sup>6</sup>*

Ce roman raconte le quotidien d'une jeune fille de 23 ans :

*«Je m'appelle Hizya. J'aurai bientôt vingt- trois ans. L'âge auquel, selon le poète et les témoins qui ont rapporté son histoire, Hizya, la princesse des sables, l'antilope*

---

<sup>6</sup>SONNECK, Constantin Louis, *Chants arabes du Maghreb : Etude sur le dialecte et la poésie populaire de l'Afrique du Nord*, ED. J. Maisonneuve, Paris, 1902.p.83/84.

*du désert, s'est éteinte dans les bras de son aimé, il y a de cela près d'un siècle et demi»<sup>7</sup>*

Elle a terminé ses études, mais n'a pas trouvé d'emploi adapté à sa formation initiale en interprétariat. Elle a travaillé dans un salon de coiffure et a insisté sur une vie folle, rêvant d'être comme la légende. Une histoire d'amour comme celle de Hizya. Cette destination est similaire à ce que Sayed et Hizya ont vécu il y a longtemps, l'éternelle histoire d'amour entre la fille d'Ahmed ben el Bey et Sayed.

Enfin, Hizya le personnage principal finit par oublier ce poème de la légende Hizya. Elle voit que l'amour idéal n'est qu'un alibi qui s'est éloigné de ce qui se passe en réalité.

### I. 3 Condition féminine

De nombreuses personnes voient l'acte d'écrire non seulement comme un exercice intellectuel et artistique, mais aussi comme une forme de thérapie. Pour ceux qui s'engagent dans cette pratique, écrire peut être un moyen de libérer des charges émotionnelles, d'explorer des complexes, de surmonter des phobies et de traiter des traumatismes vécus. Les écrivaines, conscientes de la complexité du monde qui les entoure, se tournent souvent vers l'écriture pour exprimer leurs désirs et leurs besoins les plus profonds, même ceux qu'elles ne peuvent pas facilement avouer. Ce processus peut servir diverses motivations, chacune unique à l'individu, mais il offre souvent un espace sûr pour explorer des aspects de soi-même et de son vécu qui autrement pourraient rester inexprimés. En effet, c'est ce qu'Assia Djébar exprime dans ses paroles en affirmant :

*« Si je n'écris pas quotidiennement, je ressens une sorte d'angoisse métaphysique comme si je perdais le fil de moi-même »<sup>8</sup>*

Donc, la littérature est lieu de purgation de l'âme, elle tranquillise l'écrivain et le guide vers l'imagination en le séparant de tout ce qui le fait souffrir dans son monde réel.

« Ecrire c'est vivre doublement »

Tout d'abord, écrire est un cri de refus adressé à la société et à ceux qui souhaitent leur imposer la loi du silence. L'écriture est pour la majorité des femmes un besoin d'expression et d'affirmation qui les pousse à écrire. De plus, il est évident qu'elles ont

<sup>7</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p. 12

<sup>8</sup>Jean, Dejeux, *La littérature féminine de la langue française au Maghreb*, Édition Karthala, Paris 1994, p.183  
Cité par A. Djébar

décidé d'écrire principalement pour apaisée leur mécontentement face à la condition réservée à la femme, qui va à l'encontre d'une vie moderne. A ce propos nous dit :

*« Aujourd'hui écrire, parler, dire simplement ce qui nous vivons, n'est plus une condition nécessaire et suffisante pour être menacée [...]. De femmes et d'enfants continuent d'être massacrés dans des conditions horribles, alors qu'il se pensait à l'abri, n'ayant jamais songé à déclarer publiquement leur rejet de l'intégrisme ? Il est certain qu'en écrivant, en rompant le silence, en essayant de braver la terreur érigée en système, je me place au premier rang dans la catégorie des personnes à éliminer »<sup>9</sup>*

Cela nous renvoie à l'idée du reflet de la société dans l'œuvre littéraire, essentiellement résumée par les propos de Hizya, l'héroïne de notre roman :

*« J'écoute un auteur en conférence. Il dit que la littérature est forcément le reflet de la société dans laquelle elle émerge. Il dit aussi qu'elle se fait l'écho, parfois malgré elle, des rêves, des frustrations, des cris des hommes et des femmes de cette société »<sup>10</sup>*

Maïssa Bey, en situant son roman dans la société algérienne, semble adopter l'idée que les personnages qu'elle crée sont des reflets symboliques du vécu et des sentiments des femmes algériennes. À travers Hizya, l'héroïne aussi que les autres personnages féminins du roman, Maïssa offre une représentation vivante et nuancée de la réalité quotidienne et des expériences émotionnelles des femmes dans cette société :

*« Et pendant que je me joue la séquence, pendant que je toise ma mère effarée, mon père abasourdi, je ressens sur ma joue une douleur cuisante. Semblable à celle que pourrait causer une gifle. Presque aussi réelle, aussi forte que je l'avais vraiment reçue. La brûlure d'une gifle assénée avec une telle violence que je titube et finis par choisir de me taire...avant même d'avoir parlé »<sup>11</sup>*

L'auteure tisse une image d'une société étouffante pour les femmes, où les ruelles étroites symbolisent l'esprit étroit des habitants qui s'immiscent dans la vie des filles qui osent s'aventurer dans l'espace public. Ces dernières se sentent observées, surveillées et malvenues dans cet environnement. L'écrivaine dépeint un tableau poignant des injustices et des humiliations subies par les femmes dans cette société. Sous l'emprise d'un système patriarcal étouffant, la femme se retrouve marginalisée, réduite à un rôle subalterne et victime de l'oppression masculine. L'héroïne, porte parole de ces femmes opprimées, se voit sacrifiée sur l'autel des traditions, contrainte de se dévouer corps et âme sans jamais recevoir de reconnaissance ni de réciprocité. Cette triste réalité, Hizya la porte dans son cœur comme un lourd fardeau sans pouvoir crier sa douleur ce qui la pousse s'imaginer dans le désert courir et

<sup>9</sup> <http://www.lesfroncophones.com/maïssabey> [Site consulté le 10/5/2024]

<sup>10</sup> Bey, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.237

<sup>11</sup> *ibid*, p.170

respirer la liberté. A force d'être marginalisée, la femme dans cette société a fini par accepter la suprématie de l'homme qu'elle imagine plus dur et plus fort. Hizya, prisonnière de son destin, intériorise l'humiliation en se résignant à son « sort » :

*« Ainsi donc, tu as décidé de tout mettre en œuvre pour vivre ...vivre quoi ? Répète un peu ! Tu es sérieuse ? Une histoire d'amour ! Rien que ça. C'est à hurler de rire. Heureusement que personne ne t'a entendu. Une histoire d'amour, dis-tu ? Et pas n'importe laquelle : belle et tragique, n'est-ce pas ? Tant qu'à faire ! (...). Tu veux donc te fabriquer un destin sur mesure. Un destin aux mesures de quoi ? De ton monde étriqué et sombre, oui sombre, c'est bien ce que tu dis tout le temps, même si le soleil se déverse sur nous presque tous les jours. En pure perte »<sup>12</sup>*

Ce sentiment d'impuissance se manifeste à travers ses réflexions intérieures, où elle se perçoit comme l'otage d'un entourage qui la confine dans un rôle subalterne.

*« Je ne sais pas si tu peux le comprendre mais moi, ici, je ne respire pas, je ne vis pas: je survis. Mes parents, mes frères, mes cousins, les hommes dans la rue, tous, tous me donnent le sentiment que je ne m'appartiens pas. Que mon corps ne m'appartient pas! C'est comme si chaque regard me volait une partie de moi-même »<sup>13</sup>*

Donc, Hizya de Maïssa Bey propose une analyse profonde et subtile de la condition des femmes dans l'Algérie contemporaine. Le roman explore avec finesse les contradictions et les aspirations qui animent les femmes algériennes, prises entre les normes traditionnelles et les pressions de la modernité. Il met en lumière leur lutte pour l'émancipation et la recherche de leur propre voie dans une société en pleine évolution.

#### **I.4 L'étude du paratexte :**

Le paratexte est le miroir du texte, il est toujours au service du texte, il crée une relation entre l'intérieur du texte et l'extérieur. C'est à travers les éléments périphériques que le lecteur orientera son choix de lire ou pas une œuvre plutôt qu'une autre.

Le paratexte n'est pas une simple décoration autour du texte mais il est investi d'une mission intermédiaire, de passeur, sur lequel insiste Gérard Genette :

*« Le paratexte n'a pas pour principal enjeu de faire joli autour du texte, mais bien de lui assurer un sort conforme au dessein de l'auteur »<sup>14</sup>.*

Le recours au paratexte nous montre que le fonctionnement implicite constitue pour nous en tant que lecteur un code de lecture.

<sup>12</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.18

<sup>13</sup> *Ibid*, p. 95

<sup>14</sup> GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, 1987, p.117

## A-La couverture

### 1-Le titre

Le choix du titre d'un roman n'est en aucun cas le fruit du hasard de l'auteur, car il a pour but de plonger le lecteur dans le roman et de lui faire comprendre le sens.

Le titre *HIZYA* écrit en majuscule dans un espace noir, le symbole que Hizya vit un espoir pour changer sa situation et sortir de l'enfermement et en quête de liberté. Hizya est un nom propre féminin, traditionnel malgré l'héroïne du roman est une jeune fille appartient à la nouvelle génération.

C'est le premier révélateur du contenu du roman. Cet élément qui semble perceptible dans n'importe quel livre est « le titre » tel est le cas dans notre corpus. Ce titre offre au lecteur une vision multidimensionnelle, dénonçant les pratiques sociales et politiques qui structurent la société algérienne dans laquelle elle vit.

### 2-L'image

L'image constitue « *Une représentation d'une chose ou d'un être par des arts graphiques, plastique ou photographiques* »<sup>15</sup>. C'est un élément essentiel qui offre une vision globale de ce qui se passe dans le roman.

Sur la première de couverture, on peut observer une illustration d'une jeune femme mince, debout dans l'ombre, avec un paysage derrière. Cette illustration peut être interprétée de deux manières différentes. La première est que serait des dunes de sables, ce qui fait référence à Hizya la Bédouine, qui vivait au Sahara, ou bien qu'il s'agit de Hizya du roman lorsqu'elle se trouve sur la terrasse. Les teintes employées, notamment le noir, peuvent symboliser l'avenir incertain de Hizya et la souffrance de ne pas obtenir ce qu'elle souhaite. La couleur blanche symbolise la clarté et l'innocence de Hizya, elle évoque également son jeune âge.

## B-Quatrième de couverture du roman

Pour Gérard Genette: «La page quatrième de couverture est un autre haut lien stratégique, qui peut comporter au moins: un rappel [...] du nom de l'auteur du titre

---

<sup>15</sup>Dictionnaireencyclopédique2005.Ed. Philippe Auzou, Paris, 2004, p.960

d'ouvrage. Des extraits de presse, ou autres appréciations élogieuses sur des œuvres antérieures du même auteur (...).La référence de l'illustration de couverture...»<sup>16</sup>.

La dernière page extérieure d'un livre est la quatrième de couverture. En haut de la quatrième de couverture du roman *HIZYA* se trouve un extrait du roman « *Je sais, en mon fort intérieur, je sais bien que la légende de Hizya n'est qu'un prétexte [...] L'aridité de la vie qui m'attend* »<sup>17</sup>. En raison de l'importance capitale de cet extrait, Maïssa Bey ajoute dans la quatrième de couverture que la légende de Hizya n'est qu'un prétexte et expose les raisons qui la poussent à écrire le roman de *HIZYA* en donnant des réponses à des questions posées lors de l'extrait. Ces réponses fournissent la preuve la plus claire de la réécriture de l'histoire de cette légende.

### I.5 Pourquoi le titre de la légende *Hizya*

Le titre n'a servi qu'à justifier l'écriture de ce roman. Le poème élégiaque de Ben Guittoune, immortalisé par cette légende, stimule l'imagination de l'héroïne au point de la hanter et de la pousser à vivre une passion dramatique semblable à celle de la Bédouine Hizya. Par ailleurs, cette légende est mentionnée à plusieurs reprises dans le roman dans diverses versions et notamment dans le court métrage sur cette légende. Hizya a affronté tous les obstacles avec volonté, courage et détermination :

« *Hizya, la belle Hizya a eu le courage de braver le grand chef de tribu qui était son père* »<sup>18</sup>

Son histoire inspire le personnage de Maïssa Bey :

« *Je m'imagine dans le rôle de Hizya. Plus d'un siècle et demi plus tard. Je me vois debout, dressée de toute ma taille, affrontant mon père mais aussi ma mère, leur déclarant solennellement ma dissidence* »<sup>19</sup>

L'étude du texte et contexte du roman de notre corpus nous a permis de montrer qu'il y a réellement un travail d'engagement de la part de Maïssa Bey qu'on va le montrer à travers un deuxième chapitre qui abordera les thèmes de transgression de son roman *Hizya*.

<sup>16</sup> GENETTE, Gérard, Seuil

<sup>17</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*. Op. Cit. p.51

<sup>18</sup> *Ibid*, p.170

<sup>19</sup> *Idem*, p.170

**CHAPITRE II**  
**TRANSGRESSION THEMATIQUE**

### II.1 Qu'est-ce-que la transgression ?

La transgression (du latin « *transgressio* » (marche à travers, au-delà) signifie l'acte d'enfreindre une loi, un ordre, un interdit, etc. Il s'agit d'un refus de respecter une norme préétablie ou une limite fixée. La transgression, en effet, s'observe différemment selon les situations ou les phénomènes. Dans les sociétés traditionnelles, la vie quotidienne est régie par des totems et des tabous. De même, dans les sociétés secrètes, les relations interpersonnelles et communautaires sont réglementées par des codes. Ainsi, tout comportement déviant ou non conforme à la norme prédéfinie qui sert de boussole pour la cohésion sociale est considérée commetransgressif.

En tant qu'acte de dépassement de toutes limites, la transgression se détermine comme le refus de la norme éthique. Du point de vue de la temporalité et de la spatialité, elle marque une nouvelle posture : celle de ne plus attendre, de faire le pas décisif pour se détacher et prendre un élan différent. En ce sens, elle se positionne du côté de la folle pulsion du vivre, du vivant présent projeté vers le futur. Dans ces acceptions, la transgression se présente comme ayant des visées exploratoires, des qualités d'insoumission, de curiosité vivante connaissant la force et la nécessité du secret. Les exemples de transgression sont aussi variés et multiples que les sociétés, les époques et les actes perpétrés. Selon Foucault,

*« La transgression porte la limite jusqu'à la limite de son être ; elle conduit à s'éveiller sur sa disparition imminente, à se retrouver dans ce qu'elle exclut (plus exactement peut-être à s'y reconnaître pour la première fois), à éprouver sa vérité positive dans le mouvement de sa perte »<sup>20</sup>.*

### II.2 Transgression socioculturelle dans *Hizya*

La transgression socioculturelle est représentée dans "*Hizya*" comme un processus complexe, qui met en scène la lutte entre les attentes socioculturelles et les aspirations individuelles. Le roman montre comment les protagonistes féminins, notamment Hizya, cherchent à se défaire des restrictions sociales et à s'opposer aux normes traditionnelles, tout en

---

<sup>20</sup>Cf Séminaire François DELOR, *Préface à la transgression, Foucault, Dits et écrits I, 1954-1975, Farde de lecture p. 44*

analysant les représentations socioculturelles de la femme algérienne dans la littérature et dans la société.

D'une part, le roman met en lumière la situation de Hizya, qui est similaire à celle de nombreuses femmes algériennes, étroitement liée à des attentes et des stéréotypes qui entravent son épanouissement social et personnel. Elle se retrouve enfermée dans le rôle traditionnel de femme, soumise à la domination masculine et aux normes patriarcales. Cependant, le récit montre aussi comment Hizya et d'autres femmes tentent de rompre ces restrictions et de se défaire des normes sociales.

D'autre part, le roman étudie la manière dont la femme algérienne est représentée dans la littérature et dans la société. Lors de la publication de son œuvre, l'auteure Maïssa Bey fait face à des attentes et à des stéréotypes, ce qui met en évidence l'impact des représentations socioculturelles sur la perception et la représentation des femmes dans la société.

Par ailleurs, les attentes traditionnelles de son rôle de femme sont mises en question par le personnage de Hizya qui adopte une sexualité non conventionnelle et s'engage dans des relations souvent considérées comme inappropriées par la société. Le thème principal du roman est cette violation des normes sociales, ce qui permet à l'auteure d'explorer les tensions entre tradition et modernité dans la société algérienne moderne.

### II.3 Étude narratologique

La narratologie est une discipline qui étudie les mécanismes internes d'un récit ; lui-même constitué d'une histoire narrée, autrement dit la narratologie s'intéresse à la structure de l'histoire, au récit c'est à dire la façon avec laquelle se fait la narration de l'histoire ainsi la narratologie a pour objet d'étude le récit. A cet effet, pour une analyse du récit plus probante il faut nécessairement faire la distinction entre l'histoire, la narration et le récit. En effet Gérard Genette le confirme dans son ouvrage :

*« Il me semble que si l'on veut commencer d'y voir plus clair en ce domaine, il faut discerner nettement sous ce terme trois notions distinctes »<sup>21</sup>*

---

<sup>21</sup> GENETTE, Gérard, *Figure III*, Paris, ED. Seuil, p.81

Le roman comme un texte narratif, se distingue des autres textes par le fait qu'il raconte une histoire réelle ou fictive composée d'une suite d'événements vécus par des personnages qui évoluent dans un univers narratif bien défini. Pour pénétrer dans l'univers du roman, nous devons analyser tout d'abord les personnages, étudier la construction des événements et les situer dans un lieu et un temps donnés.

### II.3.1 Les personnages féminins dans *Hizya* : Croisement de destin ?

#### A-Hizya : une héroïne moderne

Après avoir entamé la lecture de notre corpus, le récit nous présente un portrait authentique de la jeune fille. Hizya se révèle être une personnalité audacieuse, ambitieuse et aventureuse, avec de nombreux projets en tête. C'est une jeune femme rêveuse qui opte pour une vie amoureuse empreinte de liberté :

*« Depuis que j'ai entendu ce chant, repris dans maintes versions musicales, depuis que j'ai découvert qu'il avait été écrit en hommage à l'amour que portait un homme, bien réel, à une femme bien réelle aussi, j'ai décidé de tout mettre en œuvre pour vivre une histoire d'amour. Moi aussi »<sup>22</sup>.*

Hizya, âgée de 23 ans et aînée de ses sœurs, est une jeune femme qui brûle d'envie de se libérer des carcans imposés par la société algérienne dans laquelle elle vit. Désireuse d'émancipation, elle aspire à briser les chaînes des conventions, des lois et des traditions qui entravent sa liberté individuelle :

*« Je m'appelle Hizya. J'aurai bientôt vingt-trois ans. L'âge auquel, selon le poète et les témoins qui ont rapporté son histoire, Hizya, la princesse des sables, l'antilope du désert, s'est éteinte dans les bras de son aimé, il y a de cela près d'un siècle et demi »<sup>23</sup>*

Hizya, jeune femme ordinaire vivant dans une société aux traditions bien ancrées, semble consciente de son destin tout tracé qui l'attend :

*« J'imagine ma vie. J'imagine ce qui m'attend, le chemin est tout tracé. Ils ne se diffèrent en rien de celui qu'ont emprunté tant de cousines, de voisines et d'amies. Qu'elles aient fait des études ou non. Qu'elles aient fait un travail ou non »<sup>24</sup>*

Hizya, une jeune fille de l'Algérie actuelle, prisonnière d'une vie de soumission imposée, aspire à briser les chaînes du destin et à tracer son propre chemin. Brûlant de désir de transformer

---

<sup>22</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.12

<sup>23</sup> *Idem*, p.12

<sup>24</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.48

sa réalité et celle de son entourage, elle se heurte aux barrières érigées par l'emprise paternelle. Elle rêve d'une belle vie pleine d'amour passionnant, mais pour vivre librement, elle doit surmonter toutes les barrières sociales, coutumes et traditions. Dans cette histoire, la jeune fille Hizya rêve toujours de vivre une histoire d'amour similaire à la légende Hizya avec son amant Sayed :

*« Ce serait une expérience comme autre. Il me faudra braver les interdits. Surmonter tous les obstacles pour aller jusqu'au bout d'une passion partagée. Si ces amants l'ont fait il y a plus d'un siècle, pourquoi cela ne serait-il plus possible aujourd'hui ? »<sup>25</sup>.*

Ce passage montre que le personnage de ce roman veut transgresser les entraves qu'elle rencontre dans sa société. Mais confrontée à l'impossibilité de concrétiser ses aspirations, elle se retrouve tiraillée entre un rêve inaccessible et une réalité étouffante. Ses yeux, reflets d'une âme rebelle, incarnent la lutte contre les traditions ancestrales, l'autorité paternelle et les hypocrisies sociales. En effet, elle a fini par former un rêve :

*« J'imagine dans le rôle de Hizya. Plus d'un siècle et demi plus tard. Je me vois debout, dressée de toute ma taille, affrontant mon père mais aussi ma mère, leur déclarant solennellement ma dissidence »<sup>26</sup>.*

Étant donné qu'elle souhaite faire face à la société, à son père, à ses frères et aux tabous, elle souhaite également avoir une relation amoureuse, passionnée. Il est prévu qu'elle rencontre le prince charmant qui lui fera découvrir les plaisirs de l'amour. Elle souhaite le ressentir :

*« Aimer et être aimé. Cela suffit pour remplir à déborder une vie, même brève »<sup>27</sup>.*

Malgré les obstacles qui se dressent devant elle et la conscience de ses propres limites, Hizya est déterminée, s'accroche à son rêve, bien qu'elle sache qu'il puisse sembler inaccessible. Son manque de courage face à la société, à ses parents et sa disgrâce physique (un teint très foncé) ne parviennent pas à éteindre sa flamme intérieure.

Sa conviction est inébranlable. Elle est persuadée que l'amour et la liberté sont à sa portée, même si tout semble la contredire. Son rêve est son refuge, sa source de motivation pour défier les conventions et se forger un destin hors du commun.

---

<sup>25</sup>BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.13

<sup>26</sup>*Ibid*, p. 170

<sup>27</sup>*Ibid*. p. 87

« C'est la chimère des rêves qui nous aide à supporter la lumière du jour »<sup>28</sup>.

Hizya, bien que consciente de l'illusion de son rêve, refuse de l'abandonner. La rencontre avec l'amant idéal qu'elle imagine, un poète tendre, romantique et courageux à l'image de Sayed, hante ses pensées.

Cependant, la confrontation avec la réalité est inévitable. Tôt ou tard, Hizya devra faire face aux obstacles qui se dressent sur son chemin et choisir entre ses aspirations et les conventions sociales :

« Hizya [...] pour réaliser son rêve et aller jusqu'au bout de sa quête, elle doit transgresser, dire, braver cette ligne rouge qui se trace devant elle. Ainsi se trouve reléguée entre deux mondes: rébellion et interdit... »<sup>29</sup>.

Embrassant une vie plus ancrée dans le réel, elle n'abandonne pas pour autant ses aspirations amoureuses : de trouver un jeune homme et partager l'espoir d'un bel avenir. Alors, Hizya représente cette nouvelle génération des femmes modernes en révolte contre les traditions, de la soumission de la femme, afin d'affirmer leur liberté.

### **B-La mère de Hizya**

C'est une femme traditionnelle et réservée, elle est à l'aube de la ménopause, se drape dans une réserve pesante, obéissante et effacée derrière l'autorité de sa belle-mère. Son passé et son enfance, sujets tabous, demeurent enfouis dans les méandres du silence :

« Ma mère et ses silences. Aussi vastes, aussi impénétrables qu'un secret de vierge enfoui au cœur de la terre [...] d'avoir longtemps vécu à l'ombre de sa belle-mère elle l'a écrasée. Respect, pudeur soumission silence obéissance dévouement discrétion abnégation etc. »<sup>30</sup>.

Elle fait la culture du silence et de la discrétion surtout de son propre passé.

D'après cet extrait, le personnage de la mère de Hizya représente l'image et le prototype d'une femme enfermée traditionnelle dressée à se soumettre et à se dévouer. Elle est de la génération de : « Ces femmes à qui, très jeunes, on apprend à se résigner et non à vivre »<sup>31</sup>.

---

<sup>28</sup>BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.199

<sup>29</sup> BEY, Maïssa, *Regard sur la cause littéraire* [Consulté le 20/5/2024] disponible sur: <http://www.lacauselittéraire.fr/hizya-Maïssa-bey>.

<sup>30</sup>BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.29

<sup>31</sup>*Ibid* p. 64

Et Hizya, en dépit de son grand amour pour sa mère, ne veut pas lui ressembler dans la soumission et la résignation.

### **C-Sonia Fatiha**

C'est une femme très belle, qui travaille en tant que coiffeuse dans le salon. Elle est l'une des collègues les plus proches de Hizya. Comme cette dernière, Sonia représente la soif de liberté d'une jeunesse qui se sent étouffée par les conventions sociales. Ensemble, unies par leur désir d'émancipation, elles luttent pour forger leur propre destin.

Dans le salon, elle partage des anecdotes croustillantes et des témoignages personnels pour critiquer la société algérienne. Pour elle, le bonheur n'existe pas en Algérie, car la liberté, une condition essentielle pour être heureux, est niée dans ce pays. Selon elle, la seule façon d'être libre et de vivre cette liberté est de transgresser les normes sociales et de quitter l'Algérie par tous les moyens possibles.

Pour elle, quitter l'Algérie est un rêve, c'est pourquoi elle décide de tenter sa chance sur les réseaux sociaux, en participant à des groupes de rencontre.

*« Les connaissances de Sonia ne lui servent plus à présent-si l'on excepte ses expressions parfois cocasses-que pour se connecter sur Internet. Elle fréquente les forums, les réseaux sociaux et les sites de rencontres »<sup>32</sup>*

C'est là que l'objet de ses désirs se présente à elle, comme offert sur un plateau d'or. Le rêve de Sonia se réalise, mais malgré cela, elle reste malheureuse. Sa famille lui a imposé un mari, en lui refusant la liberté de choisir.

### **D-Selma**

C'est une femme proche de soixante ans, elle est la patronne du salon de coiffure où elle travaille Hizya, elle n'est pas autoritaire avec Hizya au contraire, elle a sympathisé avec elle depuis le début, elle est très belle, bien soignée et élégante, elle a aussi connu l'amour avec un homme passionné, prêt à tous les sacrifices pour la posséder, elle a assez souffert avec son mari jaloux, enfermé et despotique, elle s'est battue contre un époux qui la faisait vivre dans un enfer, elle vit seule, elle a deux filles en France, elle a demandé à Hizya de changer le prénom "Hizya« pour Liza »"

---

<sup>32</sup>BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.91

« Ce fut finalement Liza. Avec un Z, comme dans Hizya .Liza travaille avec Fatiha, dite Sonia, et avec Nedjma, dit Nedj. Etsurtout avec Leila qui elle n'a pas changé de nom »<sup>33</sup>

### E-Leïla

C'est une femme discrète et réservée de quarante ans, mais également forte, qui se bat pour offrir une vie meilleure à ses deux enfants après un divorce difficile :

« Leïla. Quarante ans. Divorcée. Deux enfants. Une fille de onze ans et un garçon de quinze ans »<sup>34</sup>.

Leïla incarne l'image d'une femme qui démontre que le divorce n'est pas la fin du monde. Elle devient un modèle inspirant pour les femmes qui aspirent à changer leur statut dans la société et à mener une vie plus épanouissante.

« Ce sont tes mots, Sonia, ce que tu m'as dit l'autre jour, a-t-elle répondu à Sonia qui l'a complimentait sur son apparence. J'y ai beaucoup réfléchi. Non, ma vie de femme n'est pas finie. Quarante ans! Je crois qu'il est temps que je pense un peu à moi. Tu crois que je peux encore plaire? »<sup>35</sup>.

### II.3.2 Transgression spatio-temporelle

L'espace est un élément essentiel de la représentation de cette transgression. Dans des endroits fermés, tels que le salon de coiffure ou le Hamam, les personnages féminins, en particulier Hizya, y trouvent paradoxalement une certaine liberté et une occasion de s'exprimer.

En effet, en *sémiotique*, plus qu'un simple décor, l'espace est considéré comme un système signifiant qui représente des valeurs, celles d'un personnage ou d'une communauté comme l'annonce Ki-Jeong Song dans son article *La sémiotique de l'espace* dans l'œuvre de Le Clézio. *Le cas de la Quarantaine* :

« Les éléments de l'espace dans le texte littéraire ne sont pas un simple décor mais ils fonctionnent comme signes qui présentent les idées non spatiales, comme les valeurs psychique et morale »<sup>36</sup>.

---

<sup>33</sup>BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.22

<sup>34</sup>*Ibid*, p.138

<sup>35</sup>*Ibid*, p.143

<sup>36</sup> SONG. Ki-Jeong, *La sémiotique de l'espace* dans l'œuvre de Le Clézio. *Le cas de la Quarantaine*, Université d'Ewha, Séoul (Corée du sud), 2012 p.380.

D'après cet extrait, l'espace, en tant qu'élément narratif, ne tire sa valeur que de son interaction avec les personnages qui l'occupent.

*D'un point de vue narratologique, l'espace joue un rôle primordial dans le récit à travers la narration. Il est indissociable du narrateur, qui est l'élément central, en l'occurrence le personnage principal Hizya. L'auteure place ses personnages féminins dans cet espace clos afin de leur permettre de s'affranchir du poids des interdits sociaux et de libérer la parole féminine.<sup>37</sup>*

### A-L'espace dans *Hizya*

#### Le salon de coiffure : Espace de révolte et de sororité féminine

Le salon de coiffure où travaille notre héroïne Hizya, situé au cœur de la Casbah d'Alger, n'est pas seulement un lieu de beauté, mais se transforme en un espace de liberté et de solidarité féminine. Bien que l'héroïne soit diplômée en traduction, elle a travaillé comme apprentie coiffeuse faute de trouver un emploi. En plus de Hizya, le salon compte trois autres employées coiffeuses : Leïla, Sonia et Nedjma. Mais ce métier a fait son avantage, où ce lieu devient un havre de liberté et de sororité pour l'héroïne et les femmes qu'elle y rencontre. C'est un lieu de retrouvaille et d'intimité entre les femmes, franchir la porte de ce salon c'est dire au revoir aux tabous. C'était donc un point de chute idéal pour une jeune fille amoureuse de la vie et éprise de liberté comme Hizya. En lui offrant à la fois, une promesse d'indépendance financière et aussi, une promesse de liberté. Ce salon est devenu un lieu que Hizya et ses amies fréquentent régulièrement, dans l'espoir de voir leur rêve se réaliser : rencontrer un homme et vivre une histoire d'amour passionnée, à l'image de *Hizya* la légendaire, Pour ces femmes, le salon de coiffure représente un nouveau monde, un espace où les femmes osent critiquer la société algérienne sans réserve, exprimer librement leurs opinions sur la vie, l'amour et les désirs du corps, sans ressentir de culpabilité. Nedjma s'étonne et propose :

*« Le mariage? Pourquoi qui a dit que les mariages sont indissolubles. Le divorce, c'est une option. C'est même déjà inscrit sur le livret de famille qu'on te remet le jour du mariage. Quand ça ne va pas tu cliques sur effacer et hop delete »<sup>38</sup>.*

---

<sup>37</sup>LAMBERT, Fernando, *Espace et narration, Théorie et pratique*, Érudit, 1998. p. 112 <http://id.erudit.org/iderudit/501206ar> [Site consulté le 22/05/2024]

<sup>38</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.94

Même Leïla pense que :

*«Le divorce? Ça peut parfois sauver des vies »<sup>39</sup>.*

D'après ces deux extraits, nous remarquons que Nedjma voit le divorce comme une autre forme de liberté. Sujet qui est considéré comme interdit de le discuter dans la famille ou la société.

Ce salon, dirigé par Selma, est un monde sans tabous où les femmes trouvent un espace pour s'exprimer librement, un lieu où elles peuvent parler sans retenue et se défouler. C'est un lieu de transgression par excellence, où Sonia anime le salon avec ses réflexions osées et libérées sur l'amour, les hommes, et surtout les problèmes de société qui concernent les femmes. Quant à elle, Hizya trouve parmi les employées du salon des personnes ouvertes avec qui elle peut partager ses sentiments.

Les personnages féminins qui évoluent dans ce salon de coiffure font face à diverses formes d'enfermement et sont toutes en quête de liberté. L'espace du salon de coiffure devient un lieu de confidences intimes où des sujets tabous comme la sexualité sont abordés. Ainsi, la parole se libère pour discuter de la sexualité des femmes, un sujet souvent inaccessible dans l'espace familial, par exemple. Sonia interroge donc Leïla :

*« Tu n'aimeras pas retrouver la chaleur d'un corps ? »<sup>40</sup>.*

Leïla réplique :

*« Quoi? Tu parles des rapports intimes. Mais on ne pense pas à la même chose. Moi quand tu en parles, je repense à toutes les fois où j'ai été contrainte d'accepter ces rapports sous prétexte que c'était mon mari. J'ai dû, oui j'ai dû à certains moments éprouver ... pas de plaisir, mais un commencement de ... un frémissement qui aurait pu... Mais quand il n'y a aucune tendresse, aucune attention, aucun souci de l'autre ... non, sincèrement ça ne me manque pas »<sup>41</sup>*

Après avoir révélé à ses amies du salon qu'elle sort avec un garçon, Hizya se sent non seulement soutenue dans cette relation, mais aussi protégée par elles qui deviennent ses complices. Pour couvrir ses absences à la maison, elle accumule les mensonges, sachant qu'elle est parfaitement couverte par ses amies, affirme Sonia :

---

<sup>39</sup>BEY, Maïssa *Hizya*, Op. cit. p.94

<sup>40</sup>*Ibid*, p. 141

<sup>41</sup>*Ibid* p.141-142

« Ce ne sont pas des mensonges mais des mesures de sécurité »<sup>42</sup>.

Dans ce salon, ces femmes trouvent un espace pour se détendre, écouter, parler, apprendre des autres femmes et puiser le courage nécessaire pour vivre et affronter les obstacles et les difficultés de la vie.

### **B-Transgression temporelle**

Le temps dans le roman *Hizya* de Maïssa Bey révèle un rapport étroit avec la transgression des normes et traditions par l'héroïne éponyme :

Le roman "*Hizya*" navigue entre deux temporalités : d'une part, le présent de l'héroïne éponyme Hizya, une jeune femme de 23 ans en quête d'amour et de liberté dans l'Algérie contemporaine ; d'autre part, des flashbacks évoquant la légende de Hizya et Sayed, un couple du XIX<sup>Eme</sup> siècle dont l'amour a bravé les traditions de leur tribu, période de l'histoire d'amour entre ces derniers :

*« Selon le poète et les témoins qui ont rapporté son histoire, Hizya, la princesse des sables, l'antilope du désert, s'est éteinte dans les bras de son aimé, il y a de cela près d'un siècle et demi »<sup>43</sup>.*

Cette organisation temporelle hybride, alternant entre passé et présent, permet à Maïssa Bey de faire interagir deux époques et deux versions de l'héroïne Hizya : l'une légendaire, l'autre moderne. Toutes deux sont en révolte contre les restrictions de la société patriarcale. Le temps présent de la Hizya contemporaine est marqué par son refus de se conformer aux attentes de la famille et de la société, notamment en abandonnant ses études de traductrice pour travailler dans un salon de coiffure, un métier considéré comme moins prestigieux.

Son désir de vivre une histoire d'amour passionnée comme celle de la Hizya légendaire la pousse à transgresser les normes de la bienséance féminine. Mais elle reste hésitante et tiraillée entre son aspiration à la liberté et les pesanteurs de la tradition.

---

<sup>42</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p. 144

<sup>43</sup> *ibid* p. 12

Hizya s'inscrit dans un temps réel, il détaille les faits vécus par Hizya à travers un temps bref. Dès le début de l'histoire, *Hizya* nous parle de ses taches ménagères du vendredi, ce jour qui symbolise pour elle la liberté parce que tous les hommes vont à la mosquée :

*« Parce que les hommes sont tous à la mosquée pour la prêche et la prière (environ deux heures de répit) et que cela nous permet d'occuper les lieux en toute liberté »<sup>44</sup>.*

A la fin du roman, nous remarquons l'utilisation du futur qui présente une sorte d'anticipation, Hizya parle pour exprimer le souhait de se voir marier avec Riyad et avoir trois enfants avec lui, elle dit:

*« Nous nous marierons et nous aurons trois enfants.*

*Le premier s'appellera Mohammed-Amine.*

*La deuxième portera le prénom de sa mère que je ne connais pas encore.*

*Le troisième s'appellera Quais si c'est un garçon, Leila si c'est une fille »<sup>45</sup>.*

D'après cet extrait, nous remarquons que Hizya fait une transgression à travers le rêve.

### II.4 La femme entre tradition et modernité

#### A-La femme traditionnelle

Dans le roman *Hizya*, la femme traditionnelle est présentée comme une femme modeste, restreinte dans ses comportements même avec sa famille, avec une liberté limitée. Cette femme issue de l'ère traditionnelle est représentée par l'écrivaine comme une femme à la liberté limitée.

#### B-Les personnages féminins représentent-ils la femme traditionnelle ?

La mère représentée incarne dans le roman la femme traditionnelle :

*« Ma mère s'enfermait toujours dans un silence gêné et réprobateur, prise entre deux feux : « Ne pas se départir du respect qu'elle devait à sa belle-mère, ou lui faire remarquer l'outrance de ses propos et la faire taire »<sup>46</sup>.*

D'après cet extrait, il est évident que la mère de notre héroïne est une femme qui vit en silence afin de préserver son image respectueuse. Elle ne dénonce pas l'injustice, l'obéissance à la tradition sans poser de questions ou demander ses droits. Les femmes sont toujours les

---

<sup>44</sup>BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.13

<sup>45</sup>*Ibid*, p.295

<sup>46</sup>*Ibid*. p. 63

dernières, car elles accordent leur temps aux autres. Bey présente une représentation différente de la femme traditionnelle en utilisant le personnage de la grand-mère, qui était autoritaire et jouait le rôle de la belle-mère. Elle manquait de connaissances, contrairement à toute femme de son âge, car elle s'occupe d'une famille nombreuse :

*« Nous /femmes /sommes venues au monde/ pour consacrer notre vie entière aux autres /Obéir /Servir /Subir / Accepter d'être/ et de faire /ce que les autres / en premier lieu /les parents/ décident pour nous / et puis /Et puis /une fois mariée/ donner la vie / c'est notre fonctions/ c'est notre seul raison d'être/ c'est notre mission sur terre »<sup>47</sup>.*

La femme est née dans le but de donner naissance et d'éduquer les enfants, de faire le ménage et de recevoir les commandes des personnes plus âgées qu'elle. Elle consacre toute sa vie à ses parents, ses enfants, son mari et à sa famille, même les décisions qui concernent sa propre vie sont prises par sa famille.

### **C-La femme moderne**

Dans notre corpus, Maïssa Bey confère également à la femme un statut moderne en incarnant un groupe de jeunes filles (femmes). Dans le roman, cette femme se présente sous une perspective tout à fait différente de celle de la femme traditionnelle, elle libère sa pensée et la met en valeur.

La manière dont elle s'habille, elle prend ses propres décisions ; elle brise le silence, défend ses droits, refuse de se soumettre. La femme contemporaine est instruite et axée sur la vie pratique, avec une audace dans sa parole qui va à l'encontre de la tradition.

A ce propos le personnage dit :

*« Yamma, yamma, raconte-nous ! Dis-nous, tu l'as aimé, ton marie ? Tu l'as connu avant, avant le mariage ? »<sup>48</sup>.*

Cet extrait met en évidence l'audace de la femme contemporaine à exprimer librement ses sentiments et à s'aimer.

## **II.5 Hizya entre tradition et modernité**

Dans le roman de Maïssa Bey, le personnage d'Hizya cherche à concilier les traditions et la modernité en évoluant de manière complexe et parfois contradictoire entre ces deux mondes.

---

<sup>47</sup>BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.50

<sup>48</sup>*Ibid*, p.29

Même si les traditions exercent des pressions sociales et familiales, Hizya souhaite mener une vie moderne, pleine de liberté et d'émancipation. Elle tente de concilier les attentes de la société avec ses propres aspirations contemporaines. Par exemple, elle s'oppose aux normes établies, remet en cause les conventions sociales et tente de dépasser les codes traditionnels afin de concrétiser ses aspirations d'amour et de liberté. Les luttes internes d'Hizya, ses aspirations de changement et sa recherche de liberté individuelle témoignent de cette tentative de conciliation entre les traditions et la modernité, mettant en évidence la complexité de son parcours et sa volonté de se situer entre ces deux mondes en conflit.

### II.6 L'héroïne Hizya entre rêve et réalité

Dans *Hizya*, l'alternance entre le collectif imaginaire et la réalité contemporaine crée un tourbillon captivant. L'héroïne navigue entre rêve et réalité, aspirant à l'amour et à la liberté, à l'image de son homologue légendaire, l'amoureuse de Sayed, évoluant pieds nus dans les dunes du Sahara, ses cheveux dansant au vent. Alors qu'elle partage sa vie avec sa famille en ville, elle s'évade dans la légende d'un amour mythique, cherchant à éprouver cette sensation d'indépendance et de liberté que représente son alter ego légendaire, gracieuse et aux yeux étincelants, évoluant dans un décor ensorcelant où les dunes de sable s'étendent à perte de vue.

*« Au seuil de mes rêves, je la vois. J'imagine ma vie, j'imagine ce qui m'attend ; le chemin est tout tracé [...] la demande en mariage »<sup>49</sup>.*

*« Elle a les pieds nus. Ses pas légers ne laissent aucune trace sur le sable. Pour venir à lui, elle a ôté ses lourds khelkhals d'argent »<sup>50</sup>.*

La légendaire Hizya était admirée pour sa beauté et son charisme, bravant son père, chef de tribu, pour vivre pleinement son amour. Son courage était indéniable. En revanche, la Hizya contemporaine semble dépourvue de cette bravoure. Elle est en proie à des peurs constantes, craignant de ne jamais trouver l'amour, redoutant d'être surprise, hésitant à exprimer ses sentiments. Sa lutte intérieure entre suivre ses convictions et se conformer aux attentes d'une mère traditionnelle la tourmente sans cesse :

*« On dit qu'elle fut convoitée et disputée par de nombreux prétendants On dit qu'elle fut emportée par un mal mystérieux On dit qu'elle mourut dans les bras de son aimée*

---

<sup>49</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.87

<sup>50</sup> *Idem*, p.87

*D'aucuns disent qu'elle ne fut jamais à lui »<sup>51</sup>. « Les cheveux épars. Les yeux aussi brillants que des escarboucles au cœur de la nuit. L'éclat de la lune, complice, se concentre sur son visage que le désir enflamme [...] Portée par une joie sans fin, elle va vers lui comme va la source à la mer »<sup>52</sup>*

La Hizya contemporaine se confronte finalement à la dure réalité : son amour ne sera pas vécu pleinement. Elle quitte sa mère rigide et conservatrice pour une belle-mère tout aussi autoritaire. Elle se plie aux exigences de son époux, partageant avec lui des moments de bonheur, mais aussi des disputes et des réconciliations. Son mari, bien qu'attentionné, ne lui offre pas la romance poétique qu'elle avait imaginée. Malgré tout, elle se résigne à sa situation, laissant derrière elle le poème, l'amour mythique et la légendaire Hizya.

La transgression dans notre corpus a joué un rôle très important, lorsque Hizya voulait et imaginait une vie loin de ce qu'elle vit réellement et aux normes de sa société, car la femme algérienne ambitieuse se trouve désespérée face à des conditions qui l'oblige, la société et les traditions.

### II.7 Les formes de la transgression féminine

La liberté des femmes n'est pas facile à accorder dans la société algérienne. En effet les femmes, selon les coutumes indigènes, sont enfermées dans les murs et sont destinées à être englouties dans l'épaisseur des interdits et du silence. Le corps féminin doit être caché du regard du sexe masculin.

Du coup, le roman de Maïssa Bey "*Hizya* " met en lumière à plusieurs reprises les capacités de la littérature à dépasser les limites de l'acceptable. En premier lieu, la thématique audacieuse sélectionnée remet en question les conventions en décrivant de manière explicite la vie nocturne en Algérie. Dans le contexte algérien, la conception du personnage féminin est en elle-même transgressive en raison de son émancipation et de sa revendication de liberté. Dans le roman de *Hizya*, on peut observer également une rébellion et une violence contre la société grâce à une quête insatiable de liberté. Plusieurs quêtes se mêlent, telles que la recherche de soi et la recherche du savoir. Cet ensemble aspire à la recherche d'une liberté totale.

---

<sup>51</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.86

<sup>52</sup> *Ibid* p.87

### II.7.1 Transgression des codes sociaux

L'héroïne Hizya refuse de se soumettre aux codes sociaux imposés par la société et sa famille, cherchant à s'émanciper des normes restrictives qui l'empêchent de réaliser ses rêves. Elle rejette les attentes familiales et sociales qui la confinent, désirant vivre sa vie selon ses propres aspirations, notamment en matière de travail, d'amour et de liberté, sans être jugée ou contrainte par les conventions traditionnelles et le regard des autres, elle a refusé de résigner au *Maketoub*. Malgré qu'elle n'ait pas pu sortir de la misère, la médiocrité, l'exclusion et l'injustice, elle garde toujours l'espoir d'une vie tranquille avec son amant Riyad :

*« Nous aurons une vie ordinaire. Nous formerons une famille identique en tous points à des milliers d'autres familles »<sup>53</sup>*

Son rêve est de diriger sa propre voie et de choisir son destin seul. Elle souhaite vivre une relation amoureuse et outre passer les restrictions et les difficultés rencontrées. Pour elle, c'est une manière de contourner un mariage traditionnel. Maïssa Bey, à travers cette héroïne, critique les contraintes imposées aux femmes et encourage à reconnaître leur droit à l'égalité et à l'épanouissement personnel, malgré les traditions.

#### A-Refus du mariage traditionnel

La transgression implique le non-respect des obligations et la confrontation avec quelqu'un qui cherche à influencer notre comportement. C'est le cas de la jeune Hizya avec sa mère, elle ne souhaite pas vivre une vie choisie par sa famille : étudier, puis à l'âge du mariage implique que la famille sélectionne le mari. Hizya aspire à la liberté, à la sérénité et à l'indépendance de sa famille. Elle a défié sa mère en refusant de se marier avec le fils de Saliha, la voisine, elle était opposée à sa mère.

Hizya transgresse aussi les normes sociales dès son plus jeune âge en refusant de se conformer aux attentes liées à son genre. Dès le début, elle refuse le mariage arrangé que son père lui impose :

*« (...) une histoire qui pourrait me donner l'illusion d'exister, ne serait ce qu'aux yeux d'un seul homme, loin de moi l'idée d'entrer dans la légende, peut être juste en faire un film ou un livre. »<sup>54</sup>*

---

<sup>53</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit.p.296

<sup>54</sup>Ibid, p.14

Hizya justifie sa transgression par le fait que l'interdit seul structure qui barre la route devant son envie de liberté, ce qui provoque en elle une révolte et un désir de casser les normes sociales.

### **B-Rêve d'un amour interdit : une quête d'amour sous le silence**

Hizya est à la recherche d'un homme avec lequel elle souhaitera avoir une relation amoureuse, sortir avec lui. Hizya a commis une transgression avec pudeur, d'abord en travaillant dans un salon de coiffure où elle a fait des nouvelles connaissances avec ses collègues (Salima, Sonia et Nedjma), ce travail lui a permis de faire une autre nouvelle rencontre mais cette fois-ci avec un jeune garçon, Riyad. Le lien entre Hizya et Riyad a débuté par une simple phase de connaissance, avant de progresser vers une nouvelle étape : celle de devenir un couple :

*«Riyad et moi formons ce qu'il convenu d'appeler un couple. Un couple ? J'ai tellement de préventions à l'égard de ce mot que je dois me forcer pour en admettre la justesse dans notre cas »<sup>55</sup>*

Celui-ci marque un tournant dans la vie de la jeune Hizya, il lui a offert une nouvelle source d'inspiration et une raison forte pour continuer son rêve d'avoir une histoire d'amour légendaire, Hizya n'a pas encore réalisé ce rêve car l'histoire d'amour qu'elle vit maintenant est une histoire simple. Cette relation fait naître chez elle la peur d'être découverte par quelqu'un de sa famille parce que former un couple hors du cadre du mariage est considéré comme un premier pas vers la transgression des valeurs de la société, une société pleine de préjugés et de tabous. Le fait d'avoir un amant est aussi une forme de transgression des conditions imposées malgré que cette relation soit encore saine. Hizya est très attachée au poème de Mohamed Ben Guittoune, ce poème a une grande influence sur la jeune Hizya à un point où elle veut faire quelque chose de spéciale dans sa vie, celle de vivre une histoire d'amour comme celle du poème du XIX<sup>E</sup> siècle. Hizya est à la quête de l'amour , un amour qui n'est pas permis pour elle, il lui est interdit à cause de la religion et de la société ainsi que les exigences de sa mère et malgré les obstacles elle n'a pas cessé de chercher à braver cette interdiction. La jeune Hizya termine par trouver l'homme qu'elle voulait en sortant en cachette, elle a réussi à franchir les limites et à casser les tabous :

---

<sup>55</sup>BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit .p.284

*« Depuis que j'ai découvert qu'il avait été écrit en hommage à l'amour que portait un homme bien réel à une femme bien réelle aussi, j'ai décidé de tout mettre en œuvre pour vivre une histoire d'amour moi aussi »<sup>56</sup>.*

### **C-L'accès à la rue et au travail**

La sortie de la femme au travail constitue en soi une sorte de révolte et de transgression contre les lois de la société. Cette révolte est plus prononcée lorsqu'il est question de la sortie de la femme pour travailler dans un salon de coiffure, c'est le cas de la jeune Hizya, un lieu où elle peut se libérer des interdits sociaux, depuis son travail au salon de coiffure, sa vie a complètement changé, elle commence à changer son mode de vie, maintenant elle se fait belle en se coiffant et en mettant du maquillage avant de sortir:

*« Avant de sortir du salon, je m'étais coiffée (brushing express) et légèrement maquillée pour la première fois depuis que je suis au salon »<sup>57</sup>.*

D'après ces propos, nous déduisons que le salon de coiffure a permis à Hizya de s'épanouir et de se libérer de son enfermement et de celui de la société que lui a imposé.

Pour Hizya le fait de pouvoir sortir de la maison, c'est déjà bon pour elle, pour avoir une certaine liberté, même si ce métier lui déplait, elle se sauve de cette pression et de cette clôture de la maison et de la famille :

*« Mais au moins elle aura une liberté de sortir de la maison ... »<sup>58</sup>.*

### **II.7.2 Transgression sexuelle**

Tout sentiment sexuel semble être exclu dans la société. L'affirmation de la sexualité constitue une transgression audacieuse des tabous sociétaux. Hizya revendique le droit de disposer de son corps et d'explorer sa sexualité librement. Elle voulait vivre sa sexualité comme l'a souhaitée. Son existence repose sur des aspirations romantiques et irréalistes. Son désir et son imagination sexuelle sont démontrés :

*« J'imagine seulement, j'imagine parfois, dans la chaude obscurité de la nuit, des baisers langoureux et des caresses, des corps qui se cherchent, de folles étreintes, corps à corps, peau à peau, soupirs, gémissements, paroxysmes, et l'arc tendu, oui, l'arc, au plus vif de*

---

<sup>56</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.12

<sup>57</sup> *Ibid* p.116

<sup>58</sup> *Ibid* p. 27

*la cible. [...] est-ce cela l'amour ? Je ne connais personne de mon entourage qui puisse répondre à cette question »<sup>59</sup>.*

### II.8 Les motivations de la transgression féminine

#### II.8.1 La recherche de liberté et d'émancipation

Hizya lutte contre les normes sociales et les attentes oppressives en cherchant une identité propre, elle aspire une vie indépendante où elle pourra faire ses propres choix :

*«La liberté est une notion purement humaine, elle se fait ressentir uniquement lorsqu'on se sent opprimée l'on réclame de la liberté, c'est lorsqu'on met des chaînes aux poings que l'on espère la libération»<sup>60</sup>.*

Elle est en quête de liberté et d'amour en rêvant d'émanciper et de s'affranchir de sa condition de femme soumise à la tradition et à la domination :

*«J'ai décidé de tout mettre en œuvre pour vivre une histoire d'amour. Moi aussi. Ce serait une histoire qui me donne l'illusion d'exister [...], il me faudra braver tous les interdits»<sup>61</sup>.*

Son désir de l'amour et de liberté constitue une source de motivation à braver les interdits et à remettre en question les normes sociales.

#### II.8.2 Affirmation de soi

L'une des motivations de la transgression féminine c'est la quête de l'affirmation de soi, Hizya ne s'abandonne pas à l'oppression. Elle exprime son identité et son individualité, en refusant les normes sociales oppressives qui limite sa liberté, en remettant en question les attentes traditionnelles de la société. Ainsi, le désir de Hizya d'affirmer son identité et son existence l'a poussé à transgresser et braver tous les interdits et de la même a supposé sa singularité féminine.

---

<sup>59</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.

<sup>60</sup> L'enfermement et le désir de liberté dans *l'Interdite* de Malika Mokeddem

<sup>61</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.12-13

## II.8 Les conséquences de la transgression dans le roman

La transgression engendre toujours des conséquences, Hizya qui a pris la voie de transgression des tabous et des interdits est condamnée par la souffrance morale en vivant derrière des rêves cachés sous le silence.

La fin de cette transgression reste ouverte, Hizya imagine seulement ce qui va se passer par la suite, avoir une vie ordinaire comme toutes les femmes algériennes et non pas comme elle l'a toujours désirée: vivre un amour exceptionnel qui ne se conforme pas sa société. Hizya vit dans les rêves et l'imagination, au point où cette illusion pousse cette jeune fille à vivre sous le silence. A propos de ce silence, Freud théorise les notions de conscient et d'inconscient, de rêve et de refoulement c'est le cas de Hizya qui a beaucoup de rêves mais ses rêves sont cachés derrière un grand titre qui est le silence.

L'aspiration de l'héroïne Hizya à liberté et sa quête de l'amour à travers le poème lui font vivre une liberté silencieuse surtout qu'elle vit dans une société où la femme est sous la domination de l'autre sexe.

Ce roman permet, en effet, à Hizya de vivre dans l'imagination loin du réel, de rêver de quelque chose du caché : *«J'imagine ma vie. J'imagine ce qui m'attend. Le chemin est tout tracé...»*<sup>62</sup>.

Le désir de l'amour et de la pulsion des rêves mènent Hizya à vivre dans le silence, ce silence laisse cette femme parler avec elle-même sous forme de monologue intérieur.

*«Tu veux donc te fabriquer un destin sur mesure. Un destin aux mesures de quoi? De ton monde étriqué et sombre, oui sombre »*<sup>63</sup>, ce passage exprime cette voie intérieure de Hizya.

En réalité, Hizya savait à l'avance que son désir de liberté restera qu'un rêve. C'est ce qui, d'ailleurs, lui fait dire : *«J'imagine ma vie. J'imagine ce qui m'attend...»*

A l'issue du roman, Hizya prend conscience de la réalité et abandonne son rêve de vivre en toute liberté, une histoire d'amour féerique qu'elle a tant désirée. Elle décide de vivre

---

<sup>62</sup> BEY, Maïssa,, *Hizya*, Op. Cit. p.48

<sup>63</sup>*ibid*, p.18

seulement une histoire d'amour ordinaire et réelle avec Riyad. Ainsi, si Hizya se libère, ce n'est que des illusions et des récits imaginaires qu'elle a construits dans son esprit.

En premier lieu, Hizya a réussi à violer les règles qui font de la femme une prisonnière de la maison, puis à conquérir les espaces publics, ce qui lui permet de travailler et de se permettre d'avoir un amoureux qui lui fait découvrir des endroits interdits voire inconnus. La jeune Hizya a pu savourer une certaine liberté qui était dans le passé interdite aux femmes.

La transgression reste la première raison qui a poussé Hizya à rêver et à se libérer, plutôt à vivre une histoire d'amour dite interdite :

*«Alors comment rejoindre l'humain dans son intégralité? Il faut transgresser les interdits mais sans les détruire»<sup>64</sup>.*

L'étude de la transgression thématique du roman de notre corpus nous a permis de montrer qu'il y a réellement un travail de transgression thématique de la part de Maïssa Bey qu'on va le montrer à travers un troisième chapitre qui abordera la transgression stylistique dans son roman *Hizya*.

---

<sup>64</sup>*Description de L'interdit*, la transgression Geroge Bataille

**CHAPITRE III**  
**TRANSGRESSION STYLISTIQUE**

### III.1 Les techniques et les stratégies littéraires

Maïssa Bey, dans son roman *Hizya*, utilise une variété de techniques littéraires pour créer une expérience riche et captivante pour le lecteur :

1. **le langage poétique** : Maïssa Bey intègre des passages du poème "*Hizya*" dans son récit, créant ainsi une hybridité qui confère au roman une qualité d'arabesque. Cette fusion littéraire met en lumière la transgression féminine, illustrée par le personnage de Hizya, qui aspire à une liberté absolue et à une égalité avec les hommes. En se référant à la légende de *Hizya*, connue comme la reine des sables, l'auteure enrichit le récit en soulignant le désir profond de l'héroïne de dépasser les limitations imposées par la société.

*« Je m'appelle Hizya. J'aurai bientôt vingt-trois ans. L'âge auquel, selon le poète et les témoins qui ont rapporté son histoire, Hizya, la princesse des sables, l'antilope du désert, s'est éteindre dans les bras de son aimé, il y a de cela près d'un siècle et demi »<sup>65</sup>*

2. **La structure narrative** : la transgression narrative du roman est elle-même une forme d'expression et de libération. Maïssa Bey utilise des flashbacks, des sauts dans le temps et des changements de perspective pour raconter l'histoire de Hizya. Cette structure non linéaire reflète la complexité de l'expérience de l'héroïne en offrant une idée sur la condition féminine et les aspirations à l'émancipation.
3. **Le symbolisme** : dans *Hizya* de Maïssa Bey, le symbolisme est utilisé pour représenter la transgression féminine en utilisant la légende de *Hizya* comme un modèle pour l'héroïne du roman. Cette femme légendaire ne représente pas seulement l'idéal de la femme amoureuse, elle se présente comme un personnage tridimensionnel : elle est à la fois le symbole de la femme amoureuse fidèle à son amour pour lequel elle est prête à tout sacrifier, de la femme rebelle qui se révolte contre son sort et les traditions de sa tribu, c'est une femme qui a osé transgresser les normes et les interdits pour vivre son amour.

---

<sup>65</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit.p.12

« Depuis que j'ai entendu ce chant, repris dans maintes versions musicales, depuis que j'ai découvert qu'il avait été écrit en hommage à l'amour que portait un homme, bien réel, à une femme, bien réelle elle aussi, j'ai décidé de tout mettre en œuvre pour vivre une histoire d'amour. Moi aussi. »<sup>66</sup>

### La narration

Le récit est ici unique, il y a une seule personne qui nous raconte l'histoire et nous relate des événements, des dialogues, liés à sa vie et à sa famille, à sa situation, à son amour, de la première page à la dernière et c'est la voix de Hizya.

Au commencement, elle aborde le poème de *Hizya*, la légendaire, puis à la fin, elle présente le poème traduit de Ben Guittoune, chanté au nom de Hizya. Ainsi, le narrateur est extérieur à la diérèse, et l'histoire se poursuit.

Bien que des faits ou des situations soient racontés, ils restent toujours liés à l'héroïne et son histoire et à sa quête. Même si les autres personnages réagissent, ils restent liés à lui et à son histoire (*Hizya* et sa quête).

Dans l'histoire, il existe une focalisation interne car le narrateur se trouve à l'intérieur d'un personnage (*Hizya*) et décide de suivre son point de vue. Ce que le narrateur voit est subjectif et incomplet. Dans le cas de *Hizya*, elle éprouve des sentiments et voit ce qu'elle voit.

Sa famille, ses amis et son bien-aimé sont ses personnages, mais elle ressent un manque en elle-même, elle a une quête, elle se concentre sur son texte et nous raconte cette histoire.

La fonction narrative de l'histoire réside dans sa description détaillée de l'histoire et des événements, ainsi que dans la description des personnages tels que "sa joue, la rose épanouie du matin, ses yeux de gazelle, sa bouche étincelante...", ainsi que dans le petit jardin ombragé par Le feuillage de trois figuiers... » : l'auteure nous offre une description approfondie de l'histoire, que ce soit dans la beauté, l'amour, la haine, l'interdit, les lieux, les personnages, ainsi que dans tous les éléments et surtout dans la société où elle réside. Cette narration transgressive permet de briser les frontières traditionnelles en mettant en lumière les conditions féminines et dénoncer les abus sociaux contre les femmes et pour leur donner une voix, et c'est le cas de notre héroïne *Hizya*.

---

<sup>66</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.12

En conclusion, Bey rejette la narration traditionnelle linéaire et chronologique, optant pour une structure fragmentaire et non conventionnelle. Ce choix reflète son refus des normes sociales qui dictent la manière dont les femmes doivent se comporter et s'exprimer, elle dénonce les injustices et les silences imposés aux femmes, tout en affirmant son droit à la liberté d'expression.

### III.2 L'expression stylistique dans la littérature

L'expression stylistique joue un rôle crucial dans la création d'une image visible de la transgression féminine, car elle permet aux auteurs de créer des atmosphères, des émotions et des images vivantes qui suscitent l'intérêt du lecteur. En utilisant des techniques telles que la métaphore, l'allégorie et le choix des mots, les écrivains peuvent donner une dimension esthétique aux textes littéraires, ce qui renforce l'impact des thèmes et des messages transmis dans l'œuvre.

### III.3 Utilisation des pronoms personnels :

Dans un récit, le choix des pronoms personnels ne se fait jamais de manière spontanée. Ils offrent la possibilité de repérer les personnages impliqués dans un texte, permettant ainsi au lecteur de distinguer les divers intervenants, leur localisation et leur rôle. L'emploi des pronoms Personnels constitue une stratégie narrative puissante au service de la transgression féminine. La narratrice, en jouant sur les différentes fonctions des pronoms personnels, affirme son identité, interpelle son lecteur et dénonce les injustices dont souffrent les femmes dans une société patriarcale. Le roman *Hizya* de Maïssa Bey illustre tout cela : « Le choix du pronom personnel entraîne et inspire d'autres choix (...) touchant à la question fondamentale de la place où situé un récit donné dans les catégories des possibles narratifs. »

Maïssa Bey a employé trois pronoms personnels dans son roman qui sont :

Le « Je » de la narratrice, personnage principal

Le « Tu » de l'introspection

Le « Elle »

### A-Le pronom « Je »

Quand nous avons entamé la lecture de ce roman, le pronom « je » est le premier que nous avons lu et cela influencera notre stratégie de lecture. Le pronom « je » est omniprésent, ce qui nous permet de comprendre que la domination de ce pronom est une constante.

La charpente de l'œuvre est directement liée à la question de l'Histoire. En effet, le pronom personnel « je » est l'indice textuel qui indique que le narrateur est présent dans l'histoire. La narratrice de Hizya est Hizya elle-même. Elle relate une succession d'événements de sa vie quotidienne, elle aborde également ses aspirations, ses pensées, ses rêves, même ses erreurs, ses désespoirs, ainsi son impression envers des faits légendaires :

*« Je sais de mon for intérieur, je sais que la légende Hizya n'est qu'un prétexte et alors je me demande pourquoi elle me hante.....je n'ai d'autre réponse que qui me force à voir l'étendu du vide qui m'entoure. »<sup>67</sup>*

Hizya est témoin oculaire de la condition féminine de son temps. En utilisant la première personne « je », tout au long de la lecture, le lecteur observera le courage et la transformation de Hizya. Elle a choisi de s'affranchir de son image traditionnelle, ce qui lui a permis de s'ouvrir à une histoire d'amour semblable à une légende, après sa rencontre avec Riyad, donc, elle a employé le « je » comme une affirmation du soi.

### B-Le pronom « Tu »

La première chose que nous avons remarquée, c'est que le roman est écrit en double caractère. Deux formes d'écriture qui structurent le texte en parties ou en chapitres distincts. Certaines composantes présentent une représentation graphique romaine « simple », elles se manifestent par l'emploi du pronom « je ».

À la différence du deuxième type de chapitre, qui est en italique, le roman se construit en utilisant le pronom personnel « Tu ». Ce pronom est employé afin de souligner une forme d'introspection. Le lecteur peut aisément comprendre que le narrateur s'adresse à un autre personnage lorsque l'on voit ce pronom personnel. Cependant, dans le cas de Hizya, le « tu »

---

<sup>67</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.64

représente la voix intérieure, la voix de conscience, et cette voix est accompagnée du « je » qui est considéré comme la première voix pour la surveiller, la conseiller et la critiquer.

La voix intérieure ne permet pas à Hizya de s'exprimer librement dans ses pensées, elle agissant de manière secrète comme un œil perpétuel qui contrôle ses réflexions et ses désirs. Cependant, la voix intérieure, qui se manifeste par l'utilisation du pronom personnel « tu », demeure la seule option pour s'exprimer librement mais en silence, loin de tous les préjugés de la société. Voici une citation qui confirme cette observation :

*« Tu as décidé de mettre en œuvre pour vivre...vivre quoi? Répète un peu ! Tu es sérieuse ? Une histoire d'amour ! Rien que ça. C'est à hurler de rire. Heureusement que personne ne t'as entendu. Une histoire d'amour tu dis ? Et pas n'importe laquelle :belle et tragique, n'est-ce-pas ? Tant qu'à faire attend, attend on va sortir les violons et les mouchoirs. Tu ne serais pas restée trop longtemps tête nue au soleil ? »<sup>68</sup>.*

### C-Le pronom « elle » :

Habituellement, ce prénom est utilisé pour désigner une personne absente, c'est-à-dire celle dont on parle mais qui n'est pas présente. Certains linguistes utilisent le terme “non-personne” car elle n'est jamais présente. Cependant, dans notre corpus, ce prénom suggère l'idéal féminin, en particulier celui de Hizya.

En effet, notre protagoniste parle souvent de son héroïne à la troisième personne, comparant sa situation à la sienne et cherchant à donner une autre image d'elle-même et à transgresser à travers cette femme.

*« On dit qu'elle fut convoitée et disputée par de nombreux prétendants. On dit qu'elle fut emportée par un mal mystérieux le lendemain même de ses noces. On dit qu'elle mourut dans les bras de son aimée. D'aucuns disent qu'elle ne fut jamais à lui »<sup>69</sup>*

### III.4 Figures de style

Les figures de style constituent une méthode d'expression et de transgression visant à rendre le langage courant et plus expressif. Elles offrent à l'écrivain la possibilité de jouer avec les mots, les sonorités et les constructions pour transgresser les normes et les conventions et

---

<sup>68</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.54

<sup>69</sup>*Ibid*, p.86

dénoncer les diktats faits aux femmes. La pensée et le sens de la littérature sont influencés par les figures de style.

Dans son roman, Maïssa Bey a employé de nombreuses figures de style afin de nous plonger dans l'univers de Hizya. Cette variété est ce qui attire chaque lecteur en fonction de son goût et de ses intérêts, ou tout simplement pour éveiller sa curiosité sur le thème de l'identité sexuelle et mettre en lumière la situation de la femme dans une société conservatrice.

### III.4.1 Figure d'opposition :

Les figures de style d'opposition jouent un rôle important dans la construction d'une transgression féminine puissante et subversive. En effet, ces procédés stylistiques permettent à la narratrice Hizya de remettre en question les normes établies, de déconstruire les discours dominants et d'affirmer son identité propre.

**A-L'antiphrase :** Il s'agit d'utiliser un mot, une phrase ou une locution dans un sens opposé :

« *Quelle audace ! Tu en tremble encore* »<sup>70</sup>.

**B-L'antithèse :** consiste à opposer deux mots ou deux expressions au sein d'une même phrase. Dans notre corpus, il souligne les contradictions et les injustices :

« *Je ne remarque que l'obscurité de son regard* »<sup>71</sup>.

**C-L'hypothèse :** Il s'agit de décrire quelque chose avec une telle vivacité et expression que le lecteur ou l'auditeur peut presque le percevoir ou le ressentir comme s'il était là.

« *A quinze heures précises, trois femmes se sont présentées à notre porte. Portant, l'une, un bouquet de fleurs entouré de feuilles de cellophane rose, l'autre, une boîte blanche contenant un gâteau impressionnant de couleurs et débordant de crème ; tandis que la troisième, en première ligne, visiblement chargée des présentations, s'est répandue en paroles de circonstance* »<sup>72</sup>.

### III.4.2 Figures d'analogie :

Il s'agit de rapprocher, à l'aide d'un outil de comparaison, deux mots distincts dans un rapport de similitude. Elles jouent un rôle dans la construction d'une transgression féminine puissante et évocatrice. Ces procédés stylistiques permettent à Hizya de créer des liens inattendus entre des réalités différentes.

---

<sup>70</sup>BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.115

<sup>71</sup>Ibid, p.117

<sup>72</sup>Ibid, p.106

### A-L'apostrophe :

Il s'agit de poser une question à quelqu'un ou à une idée personnifiée au centre du discours. En poésie et en théâtre en vers, l'utilisation de l'apostrophe permet de transmettre une émotion intense : « *O fossoyeur, ménage l'antilope du désert Ne laisse point tomber de pierres Sur la belle Hizya !* »<sup>73</sup>.

### B- La personnification :

Il s'agit de donner des caractéristiques, des émotions ou des comportements humains à une réalité non humaine : « *Une rose est apparue au cœur de ma solitude. Elle a coloré mes rêves* »<sup>74</sup>.

### C- L'énumération :

Il s'agit de faire une liste de plusieurs mots, expressions ou groupes de mots les uns après les autres dans un but de style. Elle est présente dans divers genres de textes.

*« Nous nous marierons, et nous aurons trois enfants. Le premier s'appellera Mohamed-Amine. La deuxième portera le prénom de sa mère que je ne connais pas encore. Le troisième s'appellera Quais si un garçon et Leila si c'est une fille »*<sup>75</sup>.

### III.4.3 Figures d'amplification :

Il s'agit de regrouper des mots ayant la même fonction dans la phrase afin de générer un effet intentionnellement excessif. Ces procédés stylistiques permettent à la narratrice Hizya de donner du poids à ses émotions, de souligner l'urgence de son message et de briser les conventions linguistiques traditionnelles pour affirmer son identité et de toucher le lecteur sur un plan émotionnel.

### A-La gradation :

Énumération de termes dans un ordre croissant ou décroissant d'intensité. Grâce à son pouvoir persuasif et expressif, Hizya développe des arguments de manière progressive et convaincante, de souligner l'intensité de ses émotions et de conduire le lecteur vers l'adhésion à son message transgressif.

*« Vas- y! Bouge ! Avance ! Et au trot ! »*<sup>76</sup>.

Ici il s'agit d'une gradation ascendante parce que les termes vont de plus faible au plus fort.

---

<sup>73</sup>BEY, Maïssa, Hizya, Op. Cit. p.63

<sup>74</sup>Ibid p.124

<sup>75</sup>Ibid, p.295

<sup>76</sup> Ibid, p.74

### B- L'hyperbole :

Il s'agit de la surabondance du sens d'un mot, une accumulation de superlatifs et de comparatifs, tout cela pour créer une sensation forte chez le lecteur. Il est un outil privilégié de la transgression dans *Hizya*, Hizya exagère volontairement la réalité pour souligner l'absurdité des conventions sociales qui l'entourent et l'oppression qu'elle subit, elle exprime ainsi sa colère, son désespoir ou son désir de liberté de manière plus intense et percutante.

*« Elle a dû accepter d'écouter sans y répondre, les exclamations, les allusions, les sous-entendus de tout l'arsenal dont disposent les femmes pour dire les choses sans vraiment les dire »<sup>77</sup>.*

### III.5 La typographie

Maïssa Bey a choisi une approche spécifique pour son roman, adoptant une écriture qui tend à rapprocher le domaine de l'imaginaire de celui du réel. Cette particularité se manifeste à travers l'utilisation de deux styles typographiques distincts : la graphie normale et l'italique pour subvertir les normes patriarcales et donner une voix aux femmes marginalisées. Cette dualité typographique crée une écriture double, où les deux procédés graphiques jouent un rôle significatif. Ils contribuent à une dynamique narrative qui accentue les nuances entre la réalité tangible et les éléments imaginaires ou introspectifs, offrant ainsi une expérience de lecture riche en profondeur et en complexité.

#### III.5.1 La typo graphie normale

La narratrice commence par une présentation personnelle, puis adopte une narration simultanée pour capturer au mieux le réalisme de diverses situations, telles que celles se déroulant dans le salon de coiffure, ses interactions avec ses collègues, sa famille et sa relation avec Riyadh. Confrontée au désespoir, Hizya se réfugie dans un monde imaginaire, inventant une réalité fictive pour échapper à la pesanteur de sa propre existence. Son enchantement pour le poème de Ben Guittoune la pousse à rêver d'une histoire d'amour similaire, à la fois belle et tragique, dans l'espoir de trouver une échappatoire à sa réalité oppressante.

Ce passage, illustré par une graphie simple, révèle la profondeur de la psyché du personnage et son évasion dans le monde de l'imagination :

---

<sup>77</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.46

*« Ni cavalier ni cheval à l'horizon. Ils auraient du mal, de toute évidence, à montrer les escaliers pour arriver jusqu'à moi.*

*Les seules bêtes qu'il m'arrive de croiser dans le quartier sont les ânes harnachés de panier d'osier et chargés de la tournée de ramassage des ordures. Des baudets aux yeux tristes, qui laissent bien souvent des traces odorantes de leur passage dans les escaliers et les ruelles »<sup>78</sup>.*

### III.5.2 La typographie italique

Dans la structure narrative originale choisie par Maïssa Bey, l'utilisation de l'italique constitue un élément distinctif qui introduit un monologue intérieur. Ce monologue représente un bilan rétrospectif de la vie du personnage, Hizya. La typographie en italique crée une voix réaliste, agissant comme une voix off qui révèle les pensées intimes du personnage, souvent non exprimées à voix haute. À travers cette écriture en italique, le personnage prend le contrôle et offre des commentaires sur les pensées exprimées dans la voix principale, soulignant ainsi un dialogue interne et une introspection profonde. Ce contraste typographique entre l'italique et la graphie normale permet de mieux saisir les différentes strates de la conscience du personnage et enrichit la complexité narrative de l'œuvre.

L'utilisation de la typographie en italique par l'écrivaine répond à plusieurs objectifs au sein de son texte. Tout d'abord, elle s'adapte aux besoins spécifiques de la narration et à l'époque où se déroule l'histoire, offrant ainsi une représentation authentique de la voix intérieure du personnage. Ensuite, cette technique permet à l'écrivaine de mieux comprendre et d'approfondir la caractérisation du personnage principal, ainsi que sa quête de sens dans un monde complexe et changeant. Par le biais de l'extrait en italique, l'écrivaine nous offre un regard privilégié sur les pensées les plus intimes du personnage, éclairant ainsi ses motivations, ses doutes et ses désirs les plus profonds. Cette exploration de la psyché du personnage à travers la typographie en italique contribue à enrichir la texture narrative du roman et à créer une immersion plus profonde dans l'univers fictionnel de l'écrivaine.

Un extrait de la graphie italique :

*« C'est ça, tu es pétrie de qualité. Le problème, c'est que tu es bien la seule à les connaître et qu'il faut creuser, creuser profond pour les découvrir ! Heureusement que tu te charges toi-même de les énumérer. En attendant, si tu veux te révéler dans toute ta splendeur, bouge-toi*

---

<sup>78</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.72

*! Secoue- toi ! Agis. Tu crois que c'est en t'apitoyant sur toi-même et sur ton sort que tu pourras avancer ? »<sup>79</sup>.*

Ce que nous avons observé dans ce roman, c'est que l'utilisation de la typographie ne se limite pas à une simple variation esthétique, mais qu'elle vise à créer et à développer une nouvelle voix narrative au sein du récit. Cette voix typographique fonctionne comme un outil subtil mais puissant pour élargir la portée et approfondir la conscience du lecteur. En intégrant différents styles de typographie, l'écrivaine parvient à ajouter une dimension supplémentaire à son récit, offrant ainsi une expérience de lecture plus immersive et riche en nuances. Cette approche permet également d'explorer les pensées et les émotions des personnages de manière plus profonde et complexe, tout en ajoutant une texture supplémentaire à l'ensemble de l'œuvre littéraire. En fin de compte, cette utilisation créative de la typographie contribue à enrichir le récit et à donner vie à ses personnages de manière plus dynamique.

### III.6 Le monologue intérieur :

Le monologue intérieur, comme illustré dans le personnage de "Hizya", se distingue par deux aspects clés. Premièrement, il se libère de la domination d'un narrateur externe, permettant ainsi au flux de pensées du personnage de s'exprimer de manière autonome. Deuxièmement, il échappe aux contraintes habituelles de la communication linguistique, offrant ainsi une véritable plongée dans l'esprit du personnage sans les limitations de l'échange verbal. C'est un espace où le personnage de « Hizya » peut se révéler pleinement à travers ses pensées, offrant une caractérisation linguistique riche et profonde de son monde intérieur « *Mais toi, tu veux choisir ton mari toi-même..., Eh bien, dit-le ! dit leur ce que tu as derrière la tête* »<sup>80</sup>.

Le monologue vise à exprimer les pensées les plus profondes du personnage, fonctionnant comme une voix intérieure qui offre soutien et encouragement. Cette voix intérieure est là pour nous guider, nous proposant des solutions à nos problèmes tout en nous confrontant silencieusement à nos erreurs. Dans le cas de notre héroïne, elle se livre à une introspection

Hizya utilise cette stratégie pour répondre aux questions qui lui sont posées, créant ainsi un dialogue interne pour combler le vide qu'elle ressent et pour ressentir de la liberté. Ce

---

<sup>79</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p,73

<sup>80</sup>*Ibid*, p.92

## CHAPITRE III TRANSGRESSION STYLISTIQUE

---

monologue intérieur agit comme une forme de dépendance à la communication habituelle, une manière pour elle de maintenir une certaine interaction, même si c'est principalement avec elle-même :

*« Ainsi donc, tu as décidé de tout mettre en œuvre pour vivre...vivre quoi ? Répète un peu ! Tu es sérieuse ? Une histoire d'amour ! Rien que ça. C'est à hurler de rire. Heureusement que personne ne t'a entendu »<sup>81</sup>.*

Pourtant, malgré son caractère introspectif, ce monologue est également alimenté par les échanges qu'elle a avec les personnages qui l'entourent. Ils influencent ses pensées, ses réflexions et ses réponses internes, enrichissant ainsi ce dialogue intérieur et lui donnant une profondeur plus complexe.

*« Dans le monologue intérieur le sujet exprime sa pensée la plus intime, la plus proche de l'inconscient, antérieurement à toute organisation logique, c'est-à-dire en son état naissant, par le moyen de phrases réduites au minimum syntaxial de façon à façon à donner de l'impression à tout venant...la différence ne consiste pas à ce que le monologue intérieur mais en ce qui les coordonne, en démontre l'enchaînement logique »<sup>82</sup>.*

Au terme de ce chapitre, on peut dire que l'expression stylistique dans *Hizya* de Maïssa Bey est essentielle dans la mise en lumière de la transgression féminine. Bey a utilisé une variété de techniques stylistiques pour dépeindre les expériences et les ambitions des femmes algériennes contemporaines confrontées aux contraintes sociales, transmettre ses idées et renforcer le message de la transgression.

---

<sup>81</sup> BEY, Maïssa, *Hizya*, Op. Cit. p.18

<sup>82</sup> DURADIN, *le monologue intérieur*, Paris, Messein, 1931, P.59

**CONCLUSION**  
**GENERALE**

## CONCLUSION GENERALE

---

L'écriture de Maïssa Bey comme d'autres écrivaines algériennes semble être la promesse de faire entendre la voix de la femme souvent marginalisée dans une société conservatrice. Elle s'est distinguée par son écriture qui n'est pas seulement une œuvre littéraire mais un outil de combat et un moyen de transgression et de liberté contre tous les contraintes sociales et les interdits. Cette transgression qui est le thème central dans la majorité de ses œuvres littéraires notamment, *Hizya* paru en 2015 aux éditions Barzakn.

Le présent travail qui a fait l'objet de notre étude était "*l'identité sexuelle et la transgression textuelle* chez Maïssa Bey dans « *Hizya* », où la problématique centrale de notre travail était donc de voir comment Maïssa Bey utilise les stratégies et les techniques pour transgresser les normes établies.

Au terme de cette étude, nous avons examiné attentivement la véracité de nos hypothèses. « *Hizya* » est un roman exceptionnel, créé par une écrivaine exceptionnelle, Maïssa Bey, qui depuis sa jeunesse a été témoin des injustices et de l'enfermement subis par les femmes dans son pays, une société conservatrice. À travers cette œuvre, Maïssa Bey mène un combat pour que les femmes accèdent à la dignité, à la liberté et à l'émancipation. Elle transgresse toutes les normes sociales et traditionnelles dans son roman. Maïssa Bey explore largement le thème de la transgression féminine à travers un personnage principal unique, qui navigue entre rêve et réalité, passé et présent. Elle met en lumière Hizya, ce personnage principal assoiffé de liberté, désireux de défier tous les interdits d'une société étouffée par les jugements et les stéréotypes. Avec sensibilité et précision, Maïssa Bey dépeint la condition précaire de la femme algérienne. Son style d'écriture transgresse tous les tabous de la société en matière de femmes, ce qui fait d'elle une militante incontournable.

Notre tâche qui consistait à exposer la manifestation de la transgression féminine en particulier l'identité sexuelle et la transgression textuelle chez Maïssa Bey dans « *Hizya* » s'est faite en trois chapitres : dans le premier chapitre intitulé « *Texte et Contexte* », nous avons mené une étude biographique approfondie de Maïssa Bey et montré son engagement. Cela nous a permis de mieux comprendre l'auteure et son œuvre. À travers cette biographie, nous avons exploré comment Maïssa Bey a souhaité exprimer sa société d'origine et son impact sur notre héroïne. Notre attention s'est également portée sur la condition féminine, ainsi que sur la manière dont Maïssa Bey l'a intégrée dans son roman.

## CONCLUSION GENERALE

---

Nous avons également examiné l'étude paratextuelle du roman, qui nous a permis de conceptualiser et d'analyser l'œuvre dans son ensemble et la transgression.

Dans le deuxième chapitre intitulé *transgression thématique*, nous nous sommes passées à une analyse approfondie du contenu du roman, en particulier en examinant la thématique de la transgression sous ses diverses formes, ses motivations et ses conséquences. Nous avons également étudié la structure narrative du récit, qui représente une forme de transgression en soi. Cette transgression narrative se manifeste à travers la structure spatio-temporelle du récit, où les événements se déroulent dans des lieux symbolisant à la fois l'enfermement et l'émancipation. Paradoxalement, ce sont souvent dans des espaces clos comme le salon de coiffure que le personnage principal et d'autres personnages féminins trouvent leur liberté. Ce lieu devient ainsi un espace d'émancipation et de liberté dans le récit.

À travers un va-et-vient entre rêve et réalité, l'auteure a su dépeindre la transgression de son personnage dans une société conservatrice semblable à la nôtre. Elle a utilisé son personnage principal, Hizya, comme catalyseur pour explorer son roman. Hizya incarne la femme algérienne et décrit les traditions ainsi que les contraintes sociales, dans une société dite contemporaine.

Enfin, le dernier chapitre intitulé *transgression stylistique* est consacré à l'étude de la transgression textuelle en mettant l'accent sur les techniques et les stratégies utilisées en matière scripturaire.

Maïssa Bey utilise l'écriture comme un espace de liberté pour dénoncer la situation dégradante des femmes algériennes face à une société conservatrice. Son style transgressif vise à faire entendre leur voix.

L'analyse réalisée tout au long de ce mémoire nous a permis d'étudier la manifestation thématique et structurelle de la transgression féminine dans ce roman. Ainsi, nous avons confirmé nos hypothèses de départ : premièrement, que l'auteure évoque dans son roman la condition générale des femmes algériennes soumises à une société conservatrice; deuxièmement, que Maïssa Bey souhaite parler de manière indirecte de toutes ces femmes semblables à Hizya, qui rêvent d'un amour idyllique, mais qui sont confrontées aux tabous et aux lois imposées par la société, ce qui les pousse à transgresser à travers le rêve.

## CONCLUSION GENERALE

---

En somme, toute conclusion reste provisoire et non définitive. Nous pensons que cette étude pourrait être approfondie en incluant d'autres œuvres de l'écrivaine abordant la même thématique.

## **BIBLIOGRAPHIE**

## I. Corpus

- BEY, Maïssa, *Hizya*, Edition Barzakh, 2015

## II. Ouvrages

- GENETTE G. Seuil, Paris, 1987, P117
- GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, Pour lire le roman, Paris, Duculot, 1986
- <sup>1</sup>ACHOUR, Christiane, Noun : Algériennes dans l'écriture. Biarritz : Atlantica, 1998,p. 21.
- <sup>1</sup> Jean, Dejeux, La littérature féminine de la langue française au Maghreb, Édition Karthala, paris 1994, P.183
- Description de L'interdit, la transgression Geroge Bataille
- SONNECK, Constantin Louis, *Chants arabes du Maghreb : Etude sur le dialecte et la poésie populaire de l'Afrique du Nord*, ED. J. Maisonneuve, Paris, 1902.p.83/84

## III. Dictionnaires

- Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire Le Robert. Paris
- Dictionnaireencyclopédique2005.Ed. Philippe Auzou, Paris, 2004, p960

## IV. Sitographie

- BEY, Maïssa, Regard sur la cause littéraire, disponible sur :
- <http://www.lacauselittéraire.fr/hizya-Maïssa-bey>
- Biographie de Maïssa Bey sur le site :

<http://www.arabesques-zeditions.com/FR/articles/136411.HTMC>

- In Séminaire François DELOR, Préface à la transgression, Foucault, *Dits et écrits I*, 1954-1975, Farde de lecture, p. 44
- Fabula, la recherche en littérature : <https://WWW.fabula.org>
- <https://dspace.univ-msila.dz/items/00b5e9a1-6648-4590-a3a5-5acc5e8bdf35>

## **V. Articles**

-SONG. Ki-Jeong, La sémiotique de l'espace dans l'œuvre de Le Clézio. Le cas de la Quarantaine, Université d'Ewha, Séoul (Corée du sud), 2012 p.380.

-LAMBERT, Fernando, Espace et narration, Théorie et pratique, Érudit, 1998.P. 112

GRODARD, Ghislain (2019) « Pour une éthique de la transgression ; Limites et porosités des normes dans le soin ». La vie en question, avril 2019.

## **MEMOIRES ET THESES**

- BOUCHEFFA, Souheila, L'enfermement et le désir de liberté dans l'interdite de Malika Mokeddem, Mémoire, Université Mentouri, Constantine, 2010  
<http://id.erudit.org/iderudit/501206>

## **RÉSUMÉ**

### Résumé

La littérature féminine a connu une évolution significative depuis le début du XXe siècle, les femmes trouvent une urgence pour témoigner de leur vécu et qu'il faut écrire surtout la condition féminine dans une société conservatrice. Pour cette raison, nous avons axé notre modeste travail à l'étude de la transgression féminine dans le roman contemporain "HIZYA" de Maïssa Bey. La problématique vise à comprendre, comment à travers l'utilisation des stratégies et des techniques, l'écrivaine a pu transgresser les normes établies. En se référant à l'approche sociocritique et narratologique.

L'auteure à travers le protagoniste de roman parvient à exprimer une parole et un désir féminin émancipés ouvrant de nouvelles perspectives tant sur le plan littéraire que social. Une lecture stylistique est menée pour dévoiler la transgression qui se manifeste à travers les pratiques scripturaires faites de subversion multiformes: polyphonie narrative, monologue intérieur.

**Mots clés:** littérature féminine, transgression féminine, émancipés, subversion.

### Abstract

Women's literature has undergone a significant evolution since the beginning of the twentieth century, women find it urgent to testify that it is necessary to write especially the condition of women in a conservative society. For this reason, we have focused our modest work on the study of female transgression in Maisa Bey's contemporary novel "HIZYA". The problem is to understand how, through the use of strategies and techniques, the writer has been able to transgress established standards. By referring to the sociocritical and narratological approach.

Through the protagonist of a novel, the author manages to express an emancipated female speech and desire, opening up new perspectives both in literary and social terms. A stylistic reading is conducted to uncover the transgression that manifests itself through the scriptural practices made of multiform subversion: narrative polyphony, inner monologue.

**Keywords:** female literature, female transgression, emancipated, subversion.

### ملخص

شهد الأدب النسائي تطورًا مهمًا منذ بداية القرن العشرين حيث وجدت النساء ضرورة ملحة للشهادة على أن وضع المرأة يجب أن يكتب بشكل خاص في مجتمع محافظ. لهذا السبب ركزنا عملنا المتواضع على دراسة انتهاك المرأة في الرواية المعاصرة «HIZYA» لمايسا باي. تهدف المشكلة إلى فهم كيف يمكن للكاتب من خلال استخدام الاستراتيجيات و التقنيات انتهاك المعايير المعمول بها. بالإشارة إلى النهج الاجتماعي والسرد.

تمكن المؤلف من خلال بطل الرواية من التعبير عن صوت أنثوي متحرر ورغبة تفتح ووجهات نظر جديدة، أدبية واجتماعية. يتم إجراء قراءة أسلوبية للكشف عن التجاوز الذي يتجلى من خلال الممارسات الكتابية المصنوعة من التجاوز الادبي متعدد الأشكال : سرد متعدد الألوان, مونولوج داخلي.

**الكلمات الرئيسية:** الأدب الأنثوي, التعدي الأنثوي, التحرر, التخريب.